



SAÉ

A black and white photograph of a group of young women, likely students, standing in a line. They are wearing school uniforms, including blouses and sweaters. The image is in a halftone or dithered style. The text is overlaid on the center of the image.

**MARGUERITE  
BOURGEOYS  
PIONNIÈRE EN  
ÉDUCATION**

# VUE D'ENSEMBLE DES ACTIVITÉS

## OBJECTIF

---

Cette SAÉ a comme objectif de comprendre l'importance de Marguerite Bourgeoys au moment de la fondation de Ville-Marie. L'activité propose d'abord une découverte de l'histoire de Marguerite Bourgeoys étroitement liée à la fondation de Ville-Marie. Par la suite, les élèves sont amenés à réfléchir sur l'œuvre d'éducation de Marguerite Bourgeoys et de la Congrégation de Notre-Dame et, par le fait même, de la place faite aux femmes dans ce domaine. Finalement, les élèves sont amenés à créer le curriculum vitae d'une femme pour qui l'éducation lui a permis de se réaliser. Ainsi, les élèves saisiront l'importance de l'éducation des femmes pour la société québécoise.

## ORDRE D'ENSEIGNEMENT

---

Français et Histoire et éducation à la citoyenneté,  
2<sup>e</sup> cycle du secondaire

## DURÉE

---

410 minutes (sans compter les exercices et les travaux faits à la maison)

## INTENTIONS ÉDUCATIVES

---

- Réfléchir sur les défis auxquels Marguerite Bourgeoys a été confrontée au temps de la fondation de Ville-Marie;
- Connaître les réalisations marquantes de Marguerite Bourgeoys en matière d'éducation;
- Comprendre que l'éducation est un point majeur dans l'émancipation des femmes;
- Prendre conscience de l'apport des femmes dans la société actuelle;
- Apprendre à concevoir un curriculum vitae et une lettre de présentation.
- 

## MATÉRIEL REQUIS

---

### ENSEIGNANT

- 
- 
- )
- 

### ÉLÈVE

- Ordinateur et accès à Internet à la maison

## ACTIVITÉS PROPOSÉES

---

### ACTIVITÉS PRÉPARATOIRES

1	<p><b>PRÉSENTATION DE MARGUERITE BOURGEOYS ET SES RÉALISATIONS</b></p> <ol style="list-style-type: none"><li>1. Présentation générale du personnage : Projection du fichier audiovisuel sur <i>Marguerite Bourgeys Pionnière en éducation (annexe 8)</i></li><li>2. Prise de notes sur la fiche d'écoute (<i>annexe 1</i>) et questionnaire sur les éléments à retenir à la suite de la projection (<i>annexe 2</i>)</li><li>3. Retour sur les réponses obtenues</li></ol> <p>Durée : 75 minutes (Notez que la présentation audiovisuelle sur Marguerite Bourgeys a une durée de 22 minutes)</p>
2	<p><b>PRÉSENTATION DU MANUEL DE RÈGLES, DEVOIRS ET CHARGES RELIGIEUSES DE LA CONGRÉGATION DE NOTRE-DAME AU TEMPS DE MARGUERITE BOURGEOYS</b></p> <ol style="list-style-type: none"><li>1. Lecture du document <i>Les vraies Constitutions des Religieuses de la Congrégation de Notre Dame en France (annexe 3)</i></li><li>2. Prise de notes dans un tableau comparatif entre le modèle d'enseignement au temps de Marguerite Bourgeys et d'aujourd'hui (<i>annexe 3 - suite</i>)</li></ol> <p>Durée : 60 minutes</p>
3	<p><b>PERSPECTIVES D'AVENIR POUR LES FEMMES AVANT 1960</b></p> <ol style="list-style-type: none"><li>1. Lecture de courts extraits de documents traitant des possibilités d'emploi pour les femmes avant 1960 (<i>annexe 4</i>)</li><li>2. Réflexion sur l'évolution en matière d'éducation proposée aux femmes depuis l'arrivée de Marguerite Bourgeys jusqu'à nos jours</li><li>3. Retour sur le travail en classe</li></ol> <p>Durée : Travail à faire à la maison et 15 minutes pour le retour en classe</p>

## ACTIVITÉS PROPOSÉES

---

### ACTIVITÉS PRÉPARATOIRES

1	<p><b>SI MARGUERITE BOURGEOYS AVAIT UN CURRICULUM VITAE</b></p> <p>1. Lecture de la lettre de présentation et du curriculum de Marguerite Bourgeoys (<i>annexe 5</i>)</p> <p>Durée: 30 minutes</p>
2	<p><b>COMMENT PROPOSER SA CANDIDATURE POUR UN EMPLOI</b></p> <p>1. Explication sur la façon de faire une lettre de présentation et un curriculum vitae (<i>annexe 6</i>)</p> <p>Durée: 30 minutes</p>
3	<p><b>CRÉATION D'UN CURRICULUM VITAE</b></p> <p>1. Recherche d'une femme marquante de la société québécoise</p> <p>2. Création du curriculum vitae et de la lettre de présentation pour le poste que la personnalité marquante a obtenu</p> <p>Durée: 180 minutes environ selon le désir de l'enseignant</p>

### ACTIVITÉ DE RÉINVESTISSEMENT

---

#### Conclusion et évaluation

1. Retour sur l'importance de Marguerite Bourgeoys quant à son œuvre et la place de l'éducation dans la réussite des femmes
2. Correction des curriculum vitae (*annexe 7*)

Durée: 20 minutes

---

## LIEN AVEC LE PROGRAMME DE FORMATION

### FRANÇAIS - COMPÉTENCES DISCIPLINAIRES

COMPÉTENCES DISCIPLINAIRES TOUCHÉES	REPÉRAGE DES COMPÉTENCES DANS CETTE SAÉ
<p>CD1 - Lire et apprécier des textes variés</p> <ul style="list-style-type: none"><li>• Construire du sens : S'informer en ayant recours à des textes courants<ul style="list-style-type: none"><li>- Compréhension et interprétation d'un texte</li></ul></li><li>• Poser un regard critique sur des textes courants<ul style="list-style-type: none"><li>- Réaction au texte</li></ul></li></ul>	<p>Activités préparatoires :</p> <p>Lecture du document <i>Les vraies constitutions des religieuses de la Congrégation de Notre Dame en France</i> et constitution d'un tableau comparatif</p> <p>Lecture des courts extraits sur les perspectives d'avenir pour les femmes avant 1960 et réflexion sur l'évolution en matière d'éducation proposée aux femmes jusqu'à nos jours</p> <p>Recherche sur Internet d'une femme marquante de la société québécoise</p>
<p>CD2 - Écrire des textes variés</p> <p>- Informer en élaborant des descriptions et des explications :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>• Adaptation de la démarche à la situation</li><li>• Élaboration d'un texte cohérent</li><li>• Utilisation d'un vocabulaire adapté</li><li>• Respect d'une construction de phrases et d'une ponctuation appropriées</li><li>• Respect de l'usage et des normes linguistiques</li></ul>	<p>Activité principale :</p> <p>Réalisation d'une lettre de présentation d'un curriculum vitae d'une femme marquante de la société québécoise</p>
<p>CD3 - S'informer oralement ayant recours à l'écoute</p> <ul style="list-style-type: none"><li>• Compréhension approfondie d'une ou plusieurs productions orales</li><li>• Interprétation fondée et étoffée d'une ou de plusieurs productions orales</li></ul>	<p>Activités préparatoires :</p> <p>Présentation de l'histoire de l'œuvre de Marguerite Bourgeoys par la projection du fichier audiovisuel <i>Marguerite Bourgeoys Pionnière en éducation</i> et prise de notes</p>

## HISTOIRE ET ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ - COMPÉTENCES DISCIPLINAIRES

COMPÉTENCES DISCIPLINAIRES TOUCHÉES	REPÉRAGE DES COMPÉTENCES DANS CETTE SAÉ
<p>CD2 - Interpréter les réalités sociales à l'aide de la méthode historique</p> <p>- Établir les faits des réalités sociales</p> <ul style="list-style-type: none"><li>• Sélectionner des documents pertinents</li><li>• Se documenter sur des faits</li><li>• Délimiter le cadre spatiotemporel</li><li>• Identifier des acteurs et des témoins</li><li>• Déterminer leurs intérêts</li><li>• Examiner différents points de vue</li></ul> <p>- Expliquer les réalités sociales</p> <ul style="list-style-type: none"><li>• Rechercher des facteurs explicatifs</li><li>• Établir des liens entre ces facteurs</li><li>• Déterminer des conséquences dans la durée</li></ul>	<p>Activités préparatoires :</p> <p>Présentation de l'histoire de l'œuvre de Marguerite Bourgeoys par la projection du fichier audiovisuel Marguerite Bourgeoys Pionnière en éducation et présentation du document <i>Les vraies constitutions des religieuses de la Congrégation de Notre Dame en France</i></p> <p>Activité principale :</p> <p>Réalisation d'un curriculum vitae d'une femme marquante de la société québécoise</p>
<p>CD1 - Explorer les réalités sociales à la lumière du passé</p> <ul style="list-style-type: none"><li>• Chercher à comprendre le point de vue des acteurs et des témoins de la réalité sociale du passé</li></ul>	<p>Activité préparatoire :</p> <p>Lecture des courts extraits : Perspectives d'avenir pour les femmes avant 1960 et réflexion sur l'évolution en matière d'éducation proposée aux femmes jusqu'à nos jours</p>

## COMPÉTENCES TRANSVERSALES

- Exploiter l'information
- Exercer son jugement critique
- Mettre en œuvre sa pensée créatrice
- Coopérer



# ACTIVITÉS PRÉPARATOIRES

## 1. PRÉSENTATION DE MARGUERITE BOURGEOYS ET SES RÉALISATIONS

---

L'activité commence par la présentation de Marguerite Bourgeoys. L'objectif est de faire prendre conscience aux élèves de l'œuvre éducative de Marguerite Bourgeoys dans les premières années de la fondation de Ville-Marie. Cette présentation met l'accent sur l'importance de sa présence dans l'éducation des femmes.

# 1

### PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU PERSONNAGE :

Projection du fichier audiovisuel de l'annexe 8, *Marguerite Bourgeoys Pionnière en éducation*.

La présentation se fait par la projection du fichier audiovisuel réalisé pour Montréal en histoires par Denys Chouinard, archiviste à la Congrégation de Notre-Dame. Ce document s'obtient en allant sur le site de Montréal en histoires. ([www.montrealenhistoires.com](http://www.montrealenhistoires.com), zone scolaire, SAÉ 2)

# 2

### PRISE DE NOTES SUR LA FICHE D'ÉCOUTE PENDANT LA PROJECTION ET QUESTIONNAIRE SUR LES ÉLÉMENTS À RETENIR À LA SUITE DE LA PROJECTION

Avant la projection du document, l'enseignant lit avec les élèves la fiche d'écoute (*annexe 1*) qu'ils devront remplir. Cette prélecture permet de visualiser la fiche pour une écoute optimale.

Tout au long de la projection, les élèves complètent la fiche d'écoute qui leur permet de retenir l'essentiel.

À la suite de la projection, l'enseignant demande aux élèves de se grouper en équipe de deux et laisse le temps de répondre aux deux questions posées par Denys Chouinard dans l'introduction de la projection (*annexe 2*). Le fait que les élèves soient en équipe permet un échange enrichissant. Ces deux questions peuvent être évaluées de façon sommative si désirée, car un pointage est accordé.

# 3

### RETOUR SUR LES RÉPONSES OBTENUES

Quand le tout est terminé, il convient de faire un retour sur les notes prises sur la fiche d'écoute afin que tous les élèves aient les mêmes idées de l'œuvre de Marguerite Bourgeoys. Il est important de faire remarquer que Marguerite Bourgeoys a fait figure de proue dans l'éducation offerte aux filles au tout début de la colonie.

\*\*\* En complément d'information, on peut consulter « Croire et Vouloir : 350 ans d'éducation par Marguerite Bourgeoys et la Congrégation de Notre-Dame » créé par le Service des archives de la Congrégation de Notre-Dame à l'adresse suivante : <http://www.archivesvirtuelles-cnd.org/> (voir, entre autres, le document signé par Louis XIV reconnaissant l'existence de la Congrégation).

## 2. PRÉSENTATION DU MANUEL DE RÈGLES, DEVOIRS ET CHARGES RELIGIEUSES DE LA CONGRÉGATION DE NOTRE-DAME AU TEMPS DE MARGUERITE BOURGEOYS

---

L'activité consiste à faire réaliser aux élèves le chemin parcouru en matière d'éducation depuis l'arrivée de Marguerite Bourgeoys. À la suite de la lecture, de façon individuelle, du document *Les vraies constitutions des religieuses de la Congrégation de Notre Dame en France*, les élèves, en équipe de deux, se penchent sur l'évolution du modèle d'enseignement au temps de Marguerite Bourgeoys en comparaison avec les programmes scolaires d'aujourd'hui.

1

### **LECTURE DU DOCUMENT *LES VRAIES CONSTITUTIONS DES RELIGIEUSES DE LA CONGRÉGATION DE NOTRE DAME EN FRANCE***

Individuellement, les élèves lisent le document fourni (annexe 3). Notez qu'il est possible d'en faire la lecture en grand groupe.

2

### **PRISE DE NOTES DANS UN TABLEAU COMPARATIF ENTRE LE MODÈLE D'ENSEIGNEMENT AU TEMPS DE MARGUERITE BOURGEOYS ET D'AUJOURD'HUI**

À la suite de la lecture du document, les élèves se regroupent à nouveau en équipe de deux et remplissent un tableau comparatif (annexe 3). Cette activité vise à faire comprendre aux élèves que les programmes scolaires reflètent la réalité de la société québécoise selon l'époque. La comparaison se situe entre ce qu'on apprenait au temps de Marguerite Bourgeoys et ce qu'on apprend maintenant dans les écoles primaires et secondaires au Québec.

3

### **RETOUR SUR LE TRAVAIL**

Après le travail, il importe de revenir en grand groupe sur les observations que les élèves ont faites à propos de leur lecture.



### 3. PERSPECTIVES D'AVENIR POUR LES FEMMES AVANT 1960

---

L'activité consiste à faire réaliser aux élèves le chemin parcouru depuis l'arrivée de Marguerite Bourgeoys pour les femmes qui désirent obtenir un emploi. À la suite de la lecture, de façon individuelle, d'extraits de diverses sources traitant des perspectives d'avenir pour les femmes, les élèves se penchent sur l'impact de l'instruction offerte aux femmes et sur l'importance de femmes éduquées dans le paysage québécois jusqu'à aujourd'hui.

# 1

#### LECTURE DE COURTS EXTRAITS DE DOCUMENTS TRAITANT DES POSSIBILITÉS D'EMPLOI POUR LES FEMMES AVANT 1960

Après la discussion sur le programme scolaire, l'enseignant propose aux élèves de lire les courts extraits (annexe 4) de diverses sources exposant les perspectives d'avenir pour les femmes du tout début de la colonie à Ville-Marie jusqu'à 1960.

# 2

#### RÉFLEXION SUR L'ÉVOLUTION EN MATIÈRE D'ÉDUCATION PROPOSÉE AUX FEMMES DEPUIS L'ARRIVÉE DE MARGUERITE BOURGEOYS JUSQU'À NOS JOURS

Par la suite, les élèves remplissent un questionnaire permettant de faire réaliser le chemin parcouru en matière d'emploi proposé aux femmes depuis ce temps.

Notez que le questionnaire se termine par une courte recherche (Question 11) afin de trouver des femmes montréalaises pour qui l'éducation postsecondaire a été déterminante.

*\*\*\* Cette troisième activité préparatoire peut se faire en devoir étant donné qu'elle demande réflexion et recherche.*

## ACTIVITÉS PRINCIPALES

Les activités principales culminent en la création d'une demande d'emploi par une lettre de présentation et un curriculum vitae (troisième activité principale) d'une personnalité féminine importante qui est liée de près à la ville de Montréal. Afin de bien comprendre comment se fait une demande d'emploi, les deux premières activités proposent des modèles simples qui aident les élèves à concevoir leur demande d'emploi de façon à mettre en lumière les réalisations de la personnalité féminine choisie.

### 1. SI MARGUERITE BOURGEOYS AVAIT UN CURRICULUM VITAE

---

#### LECTURE DE LA LETTRE DE PRÉSENTATION ET DU CURRICULUM DE MARGUERITE BOURGEOYS

Cette activité propose une hypothétique lettre de présentation et un curriculum vitae qu'aurait présentés Marguerite Bourgeoys à Monseigneur de Laval (annexe 5). Son contenu est particulier puisque Marguerite Bourgeoys a toujours été à la tête de la Congrégation de Notre-Dame. Il est donc impossible de créer une demande d'emploi de supérieure. Ce qui est présenté est donc une demande de poste de supérieure d'une congrégation non cloîtrée qui serait reconnue par l'Église, demande qu'elle a effectivement faite lors d'un voyage en France en 1679.

L'enseignant présente la lettre de présentation et le curriculum vitae et relève les points importants qui y sont présentés.

## 2. COMMENT PROPOSER SA CANDIDATURE POUR UN EMPLOI

---

### EXPLICATION SUR LA FAÇON DE FAIRE UNE LETTRE DE PRÉSENTATION ET UN CURRICULUM VITAE

Cette activité propose un modèle de lettre de présentation et de curriculum vitae inspiré des modèles tirés du site Internet du gouvernement du Canada, services aux jeunes. L'enseignant relève les points importants qui y sont présentés et fait un lien avec la demande d'emploi de Marguerite Bourgeoys (annexe 6).

\*\*\* Si un accès Internet est possible, il peut être intéressant d'accéder au site du gouvernement du Canada, services aux jeunes, à l'adresse suivante : <http://www.jeunesse.gc.ca/fra/sujets/emplois/cv.shtml>

## 3. CRÉATION D'UN CURRICULUM VITAE

---

L'activité consiste à créer une lettre de présentation ainsi qu'un curriculum vitae d'une femme qui est liée de près à la ville de Montréal (étude ou emploi) et pour qui l'éducation postsecondaire a été déterminante dans sa carrière.

# 1

### RECHERCHE D'UNE FEMME MARQUANTE DE LA SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE

En équipe de deux, les élèves font une recherche afin de trouver une personnalité féminine qui les intéresse et qui a une certaine importance dans le paysage québécois. Notez qu'il est important d'insister sur les études postsecondaires de la personnalité, car il importe de lier l'œuvre de Marguerite Bourgeoys qui a permis à des femmes d'être éduquées à la création de la demande d'emploi.

Par exemple, Céline Dion (chanteuse de réputation internationale) ou Mylène Paquette (première Nord-Américaine à traverser en solitaire l'océan Atlantique à la rame) ne sont pas retenues puisque leurs exploits, bien qu'ils soient importants, ne sont pas liés à leurs années d'étude.

Il est suggéré d'échelonner le travail sur 3 périodes de 60 minutes; la première étant pour la recherche, la deuxième et la troisième, pour la rédaction du brouillon et du propre. La recherche d'informations peut se faire à la maison ou au laboratoire d'informatique.

# 2

### CRÉATION DU CURRICULUM VITAE ET DE LA LETTRE DE PRÉSENTATION POUR LE POSTE QUE LA PERSONNALITÉ MARQUANTE A OBTENU

Avec les modèles proposés en annexe 6 et le modèle créé pour Marguerite Bourgeoys en annexe 5, les équipes conçoivent la demande d'emploi de la personnalité choisie.

\*\*\* Le travail devient intéressant s'il est fait à l'ordinateur puisque les élèves ont, par le fait même, un modèle pour leur propre demande d'emploi s'ils désirent un jour en faire une.

# ACTIVITÉS DE RÉINVESTISSEMENT

## 1. CONCLUSION ET ÉVALUATION

---

### 1

#### **RETOUR SUR L'IMPORTANCE DE MARGUERITE BOURGEOYS QUANT À SON ŒUVRE ET LA PLACE DE L'ÉDUCATION DANS LA RÉUSSITE DES FEMMES**

En grand groupe, après la remise des demandes d'emploi, il importe de revenir sur l'importance de l'œuvre de Marguerite Bourgeoys. Cette femme a traversé l'Atlantique en 1653 afin de poursuivre sa vocation d'éducation. Sa ténacité dans sa volonté de créer une congrégation non cloîtrée a permis à de nombreuses femmes de s'instruire. On ne peut que conclure que l'œuvre de Marguerite Bourgeoys et de la Congrégation de Notre-Dame a contribué à la création du système d'enseignement québécois qui a favorisé l'accès à l'éducation aux femmes.

### 2

#### **CORRECTION DES CURRICULUM VITAE**

Cette SAÉ permet de travailler conjointement en français et en histoire et éducation à la citoyenneté. Les demandes d'emploi peuvent être corrigées par l'enseignant d'histoire au niveau du contenu historique (curriculum vitae) et par l'enseignant de français au niveau de la compétence écriture (lettre de présentation).

*L'enseignant remet les demandes d'emploi corrigées avec les grilles d'évaluation (annexe 7).*

## MÉDIAGRAPHIE

Gouvernement du Canada, Services aux jeunes,  
« Rédiger un curriculum vitae », page consultée en novembre 2013,  
[En ligne], <http://www.jeunesse.gc.ca/fra/sujets/emplois/cv.shtml>

Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine,  
« Mois de l'histoire des femmes », page consultée en novembre 2013,  
[En ligne], <http://cdeacf.ca/dossier/mois-lhistoire-femmes-montreal-femmes-pouvoir-femmes>

Grand Québec, « Femmes du Québec », page consultée en novembre 2013,  
[En ligne], <http://grandquebec.com/femmes-du-quebec/femmes-1950-1960/> et  
<http://grandquebec.com/femmes-du-quebec/premieres-montrealaises/>

Université de Sherbrooke, Bilan du siècle, « La place des femmes à l'université  
au XXe siècle », page consultée en novembre 2013,  
[En ligne], <http://bilan.usherbrooke.ca/bilan/pages/collaborations/8684.html>

Université du Québec à Montréal, « Chronologie de l'histoire des femmes au Québec »,  
page consultée en novembre 2013,  
[En ligne], <http://www.unites.uqam.ca/arir/pdf/chronologieNouvelleVersionJuin2007.pdf>

Musée canadien des civilisations, Musée virtuel de la Nouvelle-France,  
« Population, immigration », (page consultée en novembre 2013),  
[En ligne], <http://www.civilisations.ca/musee-virtuel-de-la-nouvelle-france/population/immigration/>

Congrégation de Notre-Dame, « Croire et Vouloir : 350 ans d'éducation  
par Marguerite Bourgeoys et la Congrégation de Notre-Dame », Biographie de Marguerite Bourgeoys,  
page consultée en novembre et décembre 2013,  
[En ligne], <http://www.archivesvirtuelles-cnd.org/node/1136>

Congrégation de Notre-Dame, « Marguerite, son courage et sa foi : biographie d'une pionnière  
en Nouvelle-France », dans Notre Histoire : l'aventure, page consultée en novembre 2013,  
[En ligne], <http://www.cnd-m.org/fr/ste-marguerite/biographie3.php>

Université de Laval et Université de Toronto, Dictionnaire biographique du Canada,  
Biographie de Marguerite Bourgeoys, page consultée en novembre et décembre 2013,  
[En ligne], [http://www.biographi.ca/fr/bio/bourgeoys\\_marguerite\\_1F.html](http://www.biographi.ca/fr/bio/bourgeoys_marguerite_1F.html)

Radio-Canada, Archives, « La jeunesse dorée de Thérèse Casgrain », page consultée en novembre 2013,  
[En ligne], [http://archives.radio-canada.ca/politique/droits\\_libertes/clips/14592/](http://archives.radio-canada.ca/politique/droits_libertes/clips/14592/)

Fondation Thérèse Casgrain, Biographie de Thérèse Casgrain, page consultée en décembre 2013,  
[En ligne], [http://www.fondationtheresecasgrain.org/#/page\\_13](http://www.fondationtheresecasgrain.org/#/page_13)

Université de Laval et Université de Toronto, Dictionnaire biographique du Canada,  
Biographie d'Agathe Saint-Père, page consultée en novembre et décembre 2013,  
[En ligne], [http://www.biographi.ca/fr/bio/saint\\_pere\\_agathe\\_de\\_3F.html](http://www.biographi.ca/fr/bio/saint_pere_agathe_de_3F.html)

Université de Laval et Université de Toronto, Dictionnaire biographique du Canada,  
Biographie de Marie Lacoste, page consultée en novembre et décembre 2013,  
[En ligne] [http://www.biographi.ca/fr/bio/lacoste\\_marie\\_17F.html](http://www.biographi.ca/fr/bio/lacoste_marie_17F.html)

ÉDITEUR : MONTRÉAL EN HISTOIRES  
AUTEURE : RENÉE ACHIM  
DIRECTEUR DE PROJET : MARTIN LANDRY  
RÉALISATION DU PROJET : IMAGE 2

PARTENAIRES : CONGRÉGATION DE NOTRE -DAME, COLLÈGE REGINA ASSUMPTA, PHOTO D'ARCHIVE PAGE COUVERTURE

PHOTO DE MARGUERITE BOURGEOYS:  
COLLECTION NUMÉRIQUE DE BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC  
POUR INFORMATIONS : MONTREALENHISTOIRES.COM

**FICHE D'ÉCOUTE**  
**MARGUERITE BOURGEOYS**  
**1620 – 1700**

**NOM** \_\_\_\_\_  
**GROUPE** \_\_\_\_\_

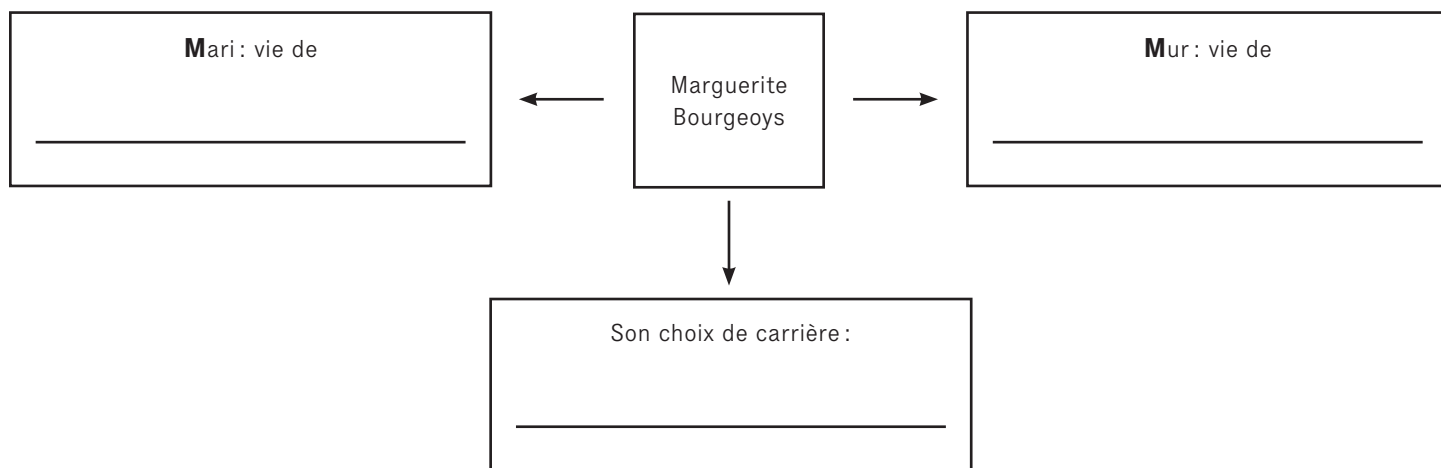
Pendant la projection du fichier audiovisuel de l'annexe 8, *Marguerite Bourgeoys Pionnière en éducation*, complète cette fiche d'écoute. Elle te sera utile afin de connaître les défis ainsi que les réalisations de Marguerite Bourgeoys.

**MARGUERITE BOURGEOYS EN FRANCE**

**AU TOUT DÉBUT...**

Dates de vie	Lieu de naissance	Rang dans la famille	Nom et métier du père

**UN CHOIX DE CARRIÈRE – LES DEUX « M »**



**UNE VÉRITABLE PROFESSIONNELLE – 13 ANS DE RENOUVEAU CATHOLIQUE (1640 - 1653)**

Trois fondements de la nouvelle pédagogie :

1. Le respect des \_\_\_\_\_
2. La \_\_\_\_\_ des enfants
3. L'apprentissage de savoir-faire afin de \_\_\_\_\_

## SON IMPLICATION DANS LA VIE RELIGIEUSE – VOLONTÉ DE MARGUERITE BOURGEOYS

Elle veut que l'on crée des communautés de religieuses enseignantes qui \_\_\_\_\_

## UN TOURNANT DANS LA VIE DE MARGUERITE BOURGEOYS – 1652

Rencontre importante à Troyes :

Qui? : Paul de Chomedey de Maisonneuve, le gouverneur de \_\_\_\_\_

Que cherche-t-il? \_\_\_\_\_

Marguerite Bourgeoy accepte-t-elle? \_\_\_\_\_

Pourquoi? : Elle veut créer une \_\_\_\_\_

## MARGUERITE BOURGEOYS EN NOUVELLE - FRANCE

### ARRIVÉE À VILLE-MARIE – 1653 : LE CHOC

Nombre de colons dans la  
« grande recrue » :

\_\_\_\_\_

Nombre d'enfants à  
qui enseigner :

\_\_\_\_\_

Menaces des Iroquois :  
tuer ou garder les colons en

\_\_\_\_\_

Tout est à faire :

\_\_\_\_\_

*(différentes réponses possibles)*

### UNE ÉCOLE BIEN PARTICULIÈRE – 1658

La mission d'éducation peut enfin commencer : Marguerite Bourgeoy enseigne à quelques enfants dans une \_\_\_\_\_ offerte par Paul de Chomedey.

## QUATRE FEMMES AVENTURIÈRES ET PASSIONNÉES POUR PRÊTER MAIN-FORTE

Quel est leur rôle ?

Marie Raisin	<div></div>	Edmée Châtel
Anne Hiou		Catherine Crolo

### UNE PREMIÈRE RECONNAISSANCE – AUTORITÉ CIVILE

Quand?	Par qui?	Type de l'attestation?

### UNE CHAPELLE POUR PRIER LA VIERGE MARIE

La chapelle nommée \_\_\_\_\_ est érigée afin de prier la Vierge Marie pour la protection de Ville-Marie et la Congrégation.

La chapelle actuelle, située dans \_\_\_\_\_, est reconstruite sur les ruines de la chapelle originale.

### UNE VISION LARGE – 1668 - 1673

Les sœurs de la Congrégation veulent éduquer les enfants et les adultes. Elles accueillent les \_\_\_\_\_ en leur enseignant comment vivre dans un pays au climat différent de celui de la France.

### UNE DEUXIÈME RECONNAISSANCE – AUTORITÉ RELIGIEUSE

L'œuvre de Marguerite Bourgeoys est doublement reconnue.

Quelle est l'autorisation?	Par qui?	Quand?

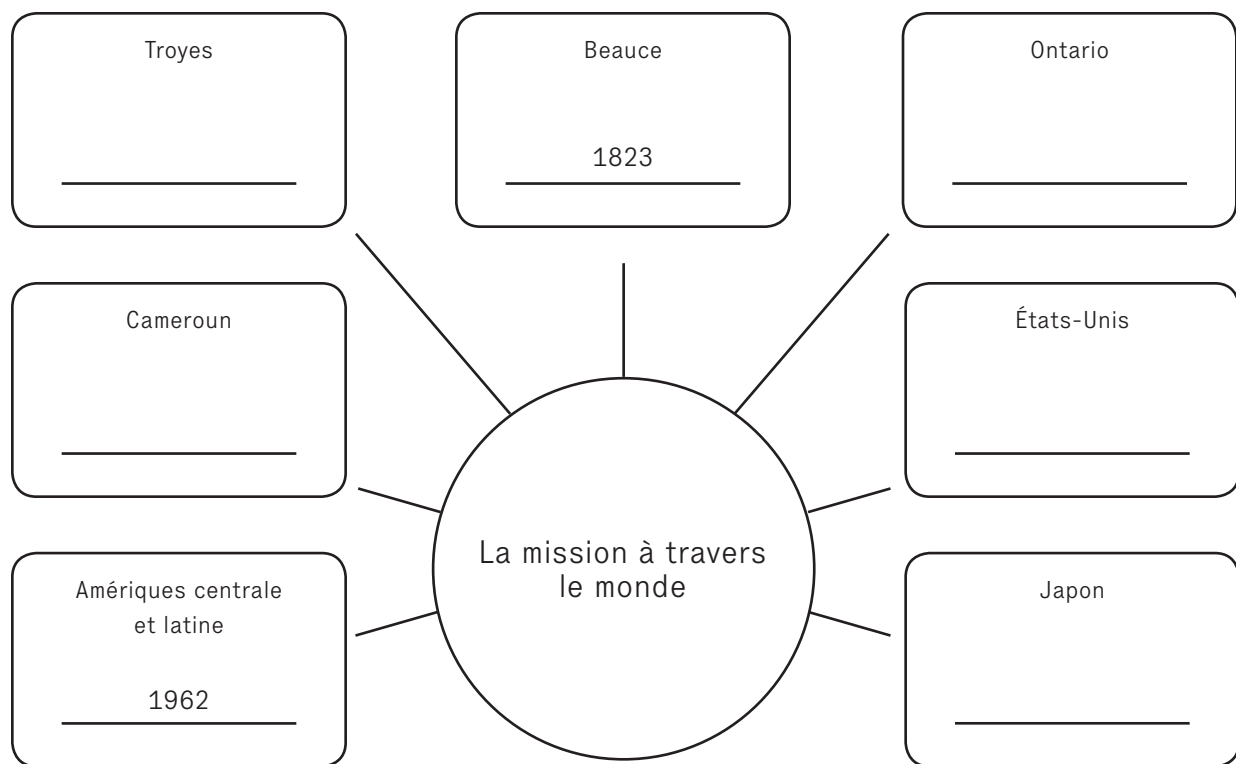


## L'ŒUVRE BIEN AMORCÉE – 1700

La Congrégation compte \_\_\_\_\_ sœurs qui travaillent au développement d'une église catholique où les femmes sont \_\_\_\_\_ et une société où les filles ont accès, elles aussi, à \_\_\_\_\_ .

## LA MISSION CONTINUE

Les sœurs de la Congrégation sont demandées partout à travers le monde.



## L'ACCESSIBILITÉ À L'ÉDUCATION SUPÉRIEURE – 1908

On veut permettre aux jeunes filles de faire des études jusqu'à l'université.

Instigatrice : \_\_\_\_\_

Deux établissements scolaires sont créés :

a) \_\_\_\_\_

b) L'Institut pédagogique

*\* Établissements équipés d'une bibliothèque bien garnie et d'un laboratoire moderne*

## DE MARGUERITE BOURGEOYS À NOS JOURS

Des femmes, plus de \_\_\_\_\_, ont choisi d'être sœurs de la Congrégation ayant toujours le souci de contribuer à l'avancement des sociétés par l'éducation.

## VILLE-MARIE – VILLAGE DU 17<sup>e</sup> SIÈCLE DEVENU MÉTROPOLE

Symbole de reconnaissance: Façade du Parlement du Québec



22 personnages de notre histoire



2 personnages féminins

\_\_\_\_\_



2 symboles dans ses mains

et

Marie de l'Incarnation (Ursuline)



Enseignante à Québec

La croix = \_\_\_\_\_

Le livre = \_\_\_\_\_

En prônant l'éducation et en y travaillant, Marguerite Bourgeoy et les sœurs de la Congrégation de Notre-Dame ont contribué et contribuent toujours au développement du pays.

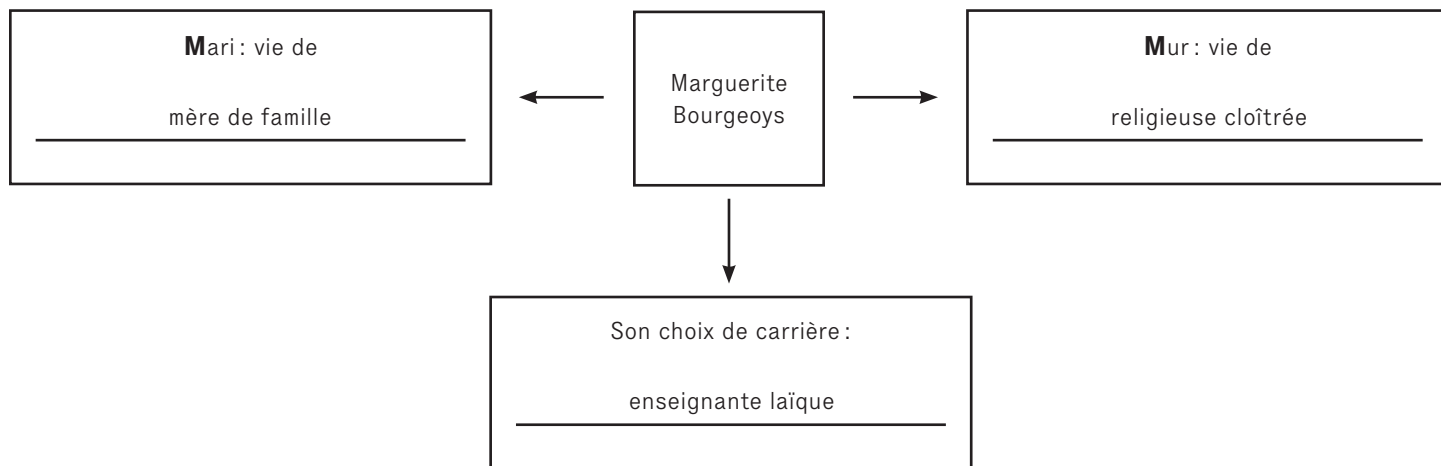
Pendant la projection du fichier audiovisuel de l'annexe 8, *Marguerite Bourgeoys Pionnière en éducation*, complète cette fiche d'écoute. Elle te sera utile afin de connaître les défis ainsi que les réalisations de Marguerite Bourgeoys.

**MARGUERITE BOURGEOYS EN FRANCE**

**AU TOUT DÉBUT...**

Dates de vie	Lieu de naissance	Rang dans la famille	Nom et métier du père
1620 - 1700	Troyes - France	7 <sup>e</sup> rang	Abraham Bourgeoys, marchand de chandelles

**UN CHOIX DE CARRIÈRE – LES DEUX « M »**



**UNE VÉRITABLE PROFESSIONNELLE – 13 ANS DE RENOUVEAU CATHOLIQUE (1640 - 1653)**

Trois fondements de la nouvelle pédagogie :

1. Le respect des \_\_\_\_\_ enfants
2. La \_\_\_\_\_ stimulation \_\_\_\_\_ des enfants
3. L'apprentissage de savoir-faire afin de \_\_\_\_\_ gagner sa vie

## SON IMPLICATION DANS LA VIE RELIGIEUSE – VOLONTÉ DE MARGUERITE BOURGEOYS

Elle veut que l'on crée des communautés de religieuses enseignantes qui \_\_\_\_\_ ne soient pas cloîtrées.

---

## UN TOURNANT DANS LA VIE DE MARGUERITE BOURGEOYS – 1652

Rencontre importante à Troyes :

Qui? : Paul de Chomedey de Maisonneuve, le gouverneur de \_\_\_\_\_ Montréal

Que cherche-t-il? \_\_\_\_\_ Première maîtresse d'école pour Ville-Marie

Marguerite Bourgeys accepte-t-elle? \_\_\_\_\_ Oui

Pourquoi? : Elle veut créer une \_\_\_\_\_ congrégation de religieuses enseignantes.

## MARGUERITE BOURGEOYS EN NOUVELLE - FRANCE

### ARRIVÉE À VILLE-MARIE – 1653 : LE CHOC

Nombre de colons dans la  
« grande recrue » :

\_\_\_\_\_ quelque 100 colons

Nombre d'enfants à  
qui enseigner :

\_\_\_\_\_ aucun

Menaces des Iroquois :  
tuer ou garder les colons en

\_\_\_\_\_ en captivité

Tout est à faire :  
déchiffrer, semer, survivre à l'hiver,  
construire, échanger avec  
les Amérindiens

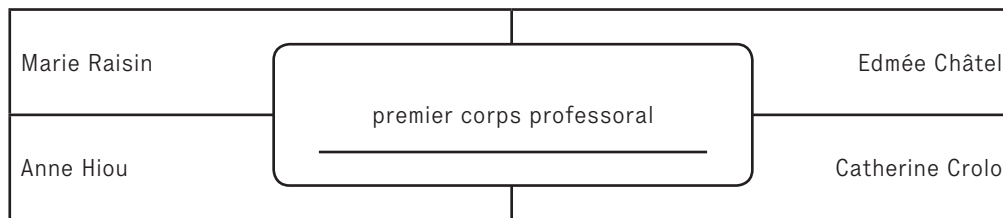
*(différentes réponses possibles)*

### UNE ÉCOLE BIEN PARTICULIÈRE – 1658

La mission d'éducation peut enfin commencer : Marguerite Bourgeys enseigne à quelques enfants dans une  
\_\_\_\_\_ étable désaffectée \_\_\_\_\_ offerte par Paul de Chomedey.

## QUATRE FEMMES AVENTURIÈRES ET PASSIONNÉES POUR PRÊTER MAIN-FORTE

Quel est leur rôle ?



### UNE PREMIÈRE RECONNAISSANCE – AUTORITÉ CIVILE

Quand?	Par qui?	Type de l'attestation?
1671	Louis XIV	Lettres patentes pour la mission de la nouvelle Congrégation de Notre-Dame

### UNE CHAPELLE POUR PRIER LA VIERGE MARIE

La chapelle nommée Notre-Dame-de-Bon-Secours est érigée afin de prier la Vierge Marie pour la protection de Ville-Marie et la Congrégation.

La chapelle actuelle, située dans le Vieux-Montréal, est reconstruite sur les ruines de la chapelle originale.

### UNE VISION LARGE – 1668 - 1673

Les sœurs de la Congrégation veulent éduquer les enfants et les adultes. Elles accueillent les Filles du Roy en leur enseignant comment vivre dans un pays au climat différent de celui de la France.

### UNE DEUXIÈME RECONNAISSANCE – AUTORITÉ RELIGIEUSE

L'œuvre de Marguerite Bourgeoys est doublement reconnue.

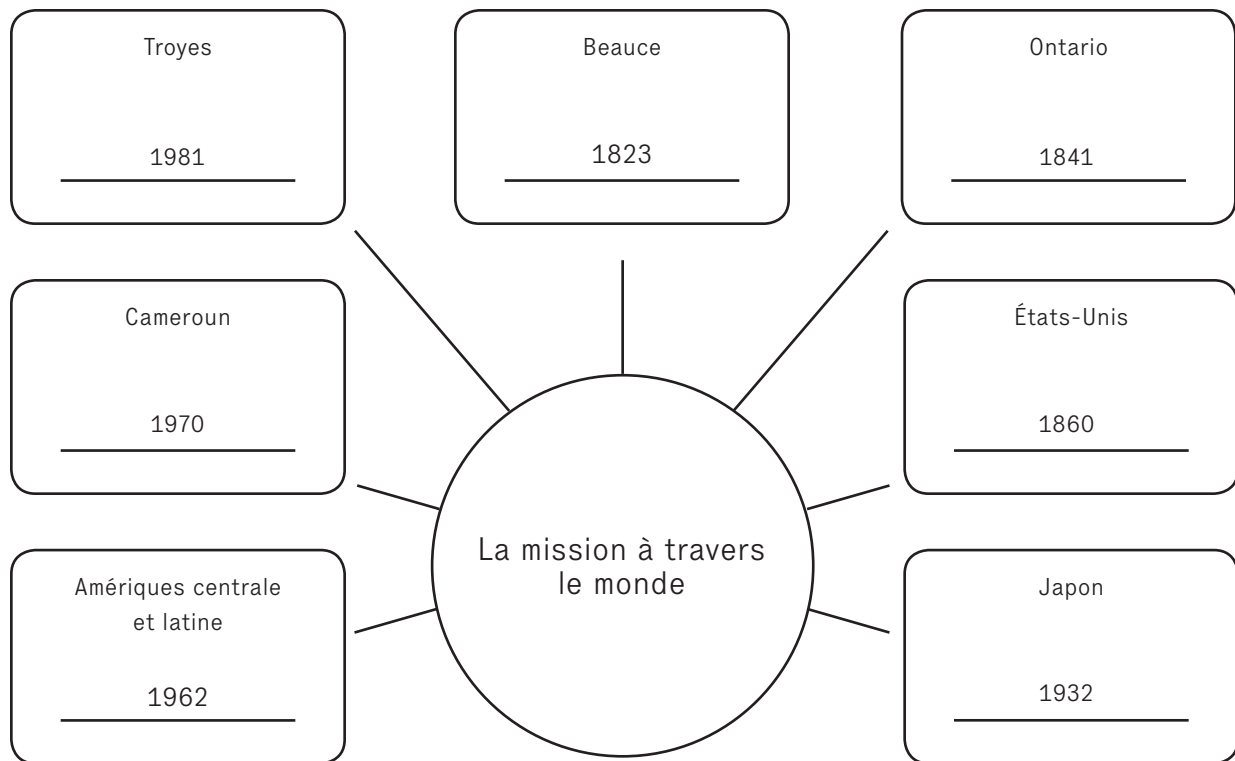
Quelle est l'autorisation?	Par qui?	Quand?
Les sœurs ne sont pas cloîtrées et continuent à enseigner	L'Église <i>*Mgr de St-Vallier plus précisément</i>	1698

## L'ŒUVRE BIEN AMORCÉE – 1700

La Congrégation compte \_\_\_\_\_ une trentaine de \_\_\_\_\_ sœurs qui travaillent au développement d'une église catholique où les femmes sont \_\_\_\_\_ actives \_\_\_\_\_ et une société où les filles ont accès, elles aussi, à \_\_\_\_\_ l'instruction \_\_\_\_\_ .

## LA MISSION CONTINUE

Les sœurs de la Congrégation sont demandées partout à travers le monde.



## L'ACCESSIBILITÉ À L'ÉDUCATION SUPÉRIEURE – 1908

On veut permettre aux jeunes filles de faire des études jusqu'à l'université.

Instigatrice : \_\_\_\_\_ Mère Sainte-Anne-Marie \_\_\_\_\_

Deux établissements scolaires sont créés :

a) \_\_\_\_\_ Le collège Marguerite-Bourgeoys \_\_\_\_\_

b) L'Institut pédagogique

*\* Établissements équipés d'une bibliothèque bien garnie et d'un laboratoire moderne*

## DE MARGUERITE BOURGEOYS À NOS JOURS

Des femmes, plus de \_\_\_\_\_ 7200 \_\_\_\_\_, ont choisi d'être sœurs de la Congrégation ayant toujours le souci de contribuer à l'avancement des sociétés par l'éducation.

## VILLE-MARIE – VILLAGE DU 17<sup>e</sup> SIÈCLE DEVENU MÉTROPOLE

Symbole de reconnaissance: Façade du Parlement du Québec



22 personnages de notre histoire



2 personnages féminins

\_\_\_\_\_ Marguerite-Bourgeoys \_\_\_\_\_



2 symboles dans ses mains

et

Marie de l'Incarnation (Ursuline)



Enseignante à Québec

La croix = \_\_\_\_\_ foi en Dieu \_\_\_\_\_

Le livre = \_\_\_\_\_ éducation (projet de toute sa vie) \_\_\_\_\_

En prônant l'éducation et en y travaillant, Marguerite Bourgeoys et les sœurs de la Congrégation de Notre-Dame ont contribué et contribuent toujours au développement du pays.



**NOM** \_\_\_\_\_

**NOM** \_\_\_\_\_

**GROUPE** \_\_\_\_\_

# 1

This image shows a single sheet of white paper with horizontal blue or grey ruling lines. The lines are evenly spaced and run across the width of the page. There are approximately 20 lines visible. The paper has a slight shadow on the right side, suggesting it's resting on a surface.

 $\frac{\quad}{5}$ 

# 2

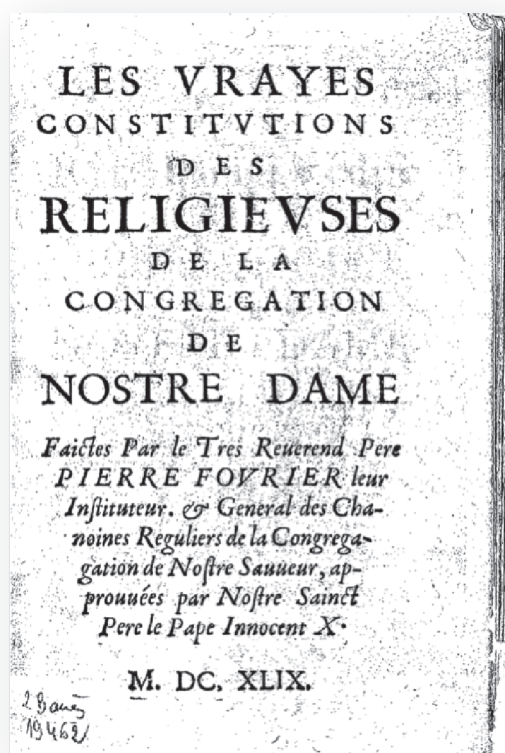
This image shows a blank sheet of white paper with horizontal ruling lines. The lines are evenly spaced and run across the width of the page. There are no margins, text, or other markings on the paper.

 $\frac{\quad}{5}$

# PRÉSENTATION DU MANUEL DE RÈGLES, DEVOIRS ET CHARGES RELIGIEUSES DE LA CONGRÉGATION DE NOTRE-DAME AU TEMPS DE MARGUERITE BOURGEOYS

## LES VRAYES CONSTITUTIONS DES RELIGIEUSES DE LA CONGRÉGATION DE NOSTRE DAME EN FRANCE

PAR DENYS CHOUINARD, ARCHIVISTE, CONGRÉGATION DE NOTRE-DAME 28 JANVIER 2013



Les fondateurs de la Congrégation Notre-Dame en France sont Alix Le Clerc (1576-1622) et Pierre Fourier (1565-1640). Ce dernier en a rédigé les constitutions qu'il a complétées peu avant son décès en 1640. Le tout a été publié en 1649.

Marguerite Bourgeoys (1620-1700) a joint les rangs de la congrégation externe de la Congrégation de Notre-Dame en France en 1640. Elle œuvra dans les écoles à Troyes pendant treize ans; elle y fut non seulement maîtresse d'école mais également préfète des congréganistes externes.

C'est dire qu'avant de quitter la Champagne en 1653 pour l'île de Montréal, elle a eu amplement le temps d'assimiler et de participer à la mise en œuvre de la troisième partie des constitutions. Cette section porte spécifiquement sur l'instruction des filles séculières.

Fourier y a consigné en une centaine de pages le programme scolaire et la méthode pédagogique pour l'enseignement aux jeunes filles. On peut présumer que ce sont là des instructions que Marguerite Bourgeoys a transposées à Ville-Marie et qui constituent les bases de l'organisation et du fonctionnement des écoles qu'elle a fondées avec ses compagnes dans la vallée du Saint-Laurent.

Il est passionnant de lire les consignes données par Pierre Fourier parce qu'elles permettent d'imaginer les sœurs de la Congrégation à l'œuvre auprès des jeunes filles. Fourier est très spécifique, abordant à la fois les grands principes et les questions de détail. Nous en avons extrait un certain nombre qui s'avère très révélateur de la pédagogie de la Congrégation au début du 17<sup>e</sup> siècle. On pourra lire l'intégrale en consultant en ligne le précieux document.

Fourier dit, à propos des objectifs poursuivis dans les écoles :

Instruire dans la crainte de Dieu et dans les choses qui les [écolières] aideront à vivre et à bien vivre.

*(Préambule, page 2).*

Il mentionne les qualités recherchées chez les maîtresses d'école :

Saines de corps et d'esprit, de bon courage, de bonne volonté, remplies d'un grand zèle, parfaitement humbles, patientes, modestes, obéissantes, laborieuses, discrètes, dévotes et ferventes.

Qu'elles aient de l'adresse, de la prudence, beaucoup d'esprit et de l'esprit de Dieu.

*(Chapitre 2: Des religieuses qui sont désignées à la conduite des écoles externes).*

Le programme scolaire, dans ses grandes lignes, est explicite. Il comprend :

- L'apprentissage des prières, de la confession, de la communion, de la messe, des dévotions, de la haine du péché, de l'amour de la vertu.
- La civilité et la bienséance.
- La lecture.
- L'écriture.
- L'arithmétique.
- La couture, les ouvrages manuels qui seront des sources de revenus.

*(Chapitre 5: De ce que l'on enseigne aux filles dans les écoles externes).*

On établit la répartition des élèves :

- En trois classes, selon le degré de connaissance de la lecture.
- Avec 1, 2 ou 3 maîtresses par classe qui demeurent toujours les mêmes.
- Par banc, dans une classe comprenant au maximum 20 élèves, accompagnées d'une maîtresse d'école.
- Chaque banc porte un nom ; par exemple, l'Annonciation, l'Assomption.
- Les bancs ont un numéro d'ordre et les élèves d'un banc peuvent rivaliser avec celles d'un banc précédent afin de monter dans l'ordre.
- Sur chaque banc, les écolières sont réunies par deux, de capacités à peu près semblables.
- À chaque semaine, les meilleures de la classe vont au banc de la Victoire au-dessus duquel sont accrochées une couronne et une image de la Vierge. Les moins appliquées vont au banc de pénitence au-dessus duquel se trouve une image de la laide Métanée qui, par dépit, se tire les cheveux.

*(Chapitre 6: De la méthode qui se tiendra pour enseigner aux écolières la présente doctrine).*

Sur la façon d'apprendre :

- Mémoriser les prières par cœur.
- Faire tous les jours l'examen de conscience.
- Enseigner la façon de dire le chapelet.
- Dire ses prières avec dévotion.
- Dire ses prières comme si on était en présence de Notre-Seigneur.
- Commencer les prières, catéchisme et autres ouvrages importants par le signe de croix.

*(Chapitre 7: De la façon d'enseigner à apprendre et dire les prières).*



Pierre Fourier

*Véritable portrait du Bienheureux Pierre Fourier, fondateur de la Congrégation de Notre Dame, mort en 1636, béatifié en 1730, Buste, face, en méd. OV. de F.J. Oberst.*

À propos de la doctrine chrétienne, on dit qu'il faut :

- Enseigner le catéchisme tous les vendredis.
- Insérer des histoires dans l'apprentissage du catéchisme.
- Répéter les informations et demander à certains enfants ce qui vient d'être dit.
- À la veille d'une fête religieuse, informer les élèves sur l'histoire de cette fête.

*(Chapitre 8: Du catéchisme ou doctrine chrétienne).*

À propos du péché et des vertus :

- Apprendre aux élèves à craindre de déplaire à Dieu.
- Dire aux élèves que Dieu n'abandonne jamais ceux qui veulent lui plaire.
- Être toujours en la grâce de Dieu.
- Imprimer dans les esprits la dévotion à la Vierge Marie.
- Instruire à pratiquer l'humilité, l'obéissance, la patience, la modestie, la douceur et la bonté.
- Répéter que la piété est profitable en toutes choses.
- Inciter doucement à la dévotion, sans violenter, sans trop presser ou ennuyer, sans trop importuner.
- Initier à la piété par l'affection, l'instruction et la pratique.
- Inscrire les instructions sur un tableau en classe.

*(Chapitre 9: Des instructions qui se donneront aux écolières pour la dévotion et pour la haine et fuite du péché et l'amour des vertus).*

Sur la civilité, la modestie et la bienséance :

- Ne pas être vaniteux, ni hautain.
- Former à la bienséance et à l'honnêteté.
- Que les écolières pratiquent entre elles le respect, la charité, la douceur, l'humilité, la patience et la civilité chrétienne.
- Que les maîtresses aient en leurs mains de petits traités de la modestie et de ce qui touche à la bienséance et conversation civile, vertueuse et désirable pour des filles du monde.
- Que les écolières apprennent à parler et à prononcer le langage du pays, tel que pratiqué par les gens honorables, mais sans affectation ni ostentation.

*(Chapitre 10: Des instructions à la civilité chrétienne et modestie et bienséance extérieure convenable aux filles séculières).*

L'apprentissage de la lecture :

- Enseigner la langue courante et le latin, et montrer à bien prononcer.
- Faire lire par deux, la deuxième reprenant la première si elle commet des erreurs.
- En guise de pénitence pour chaque erreur, réciter un Ave Maria au profit de sa compagne.
- Si la maîtresse le juge nécessaire, elle imposera une pénitence supplémentaire en fonction du nombre de fautes ou de la négligence.

*(Chapitre 11: De la lecture).*

L'apprentissage de l'écriture :

Par la copie des lettres de l'alphabet et de syllabes.

*(Chapitre 12 : De l'écriture).*

L'apprentissage de l'orthographe :

- À l'intention des plus avancées de la première classe.
- En ne retenant que la forme la plus commune de l'orthographe.
- Choisir des dictées dans des livres pieux et d'édification.
- Pour pratiquer l'orthographe, avoir recours à des situations de la vie quotidienne : émission de quittance, de récépissé, de reçus pour marchandise vendue ou pour ouvrages faits ou pour argent prêté.
- Encourager des compositions sur des sujets religieux.

*(Chapitre 13: De l'orthographe)*

L'apprentissage de l'arithmétique :

- Fournir des exemples de calculs inscrits sur une ardoise, une planche ou un tableau.
- Que les écolières pratiquent les sommes devant la maîtresse.

*(Chapitre 14: De l'arithmétique).*

L'apprentissage des ouvrages manuels :

- Enseigner à coudre, à faire de la dentelle, à faire du lassis [étouffe de soie], à faire du point coupé.
- Accepter les écolières qui ne veulent apprendre que les travaux manuels, pas la lecture ni l'écriture.

- Les maîtresses débutent les travaux que les écolières ne peuvent commencer.
- Ne pas laisser les écolières abandonner un travail pour un autre pour cause de légèreté, dégoût, ennui ou curiosité.
- Faire faire l'apprentissage d'ouvrages communs, aisés et utiles autant aux pauvres qu'aux riches.

*(Chapitre 15: Des ouvrages manuels).*

Sur la façon d'enseigner :

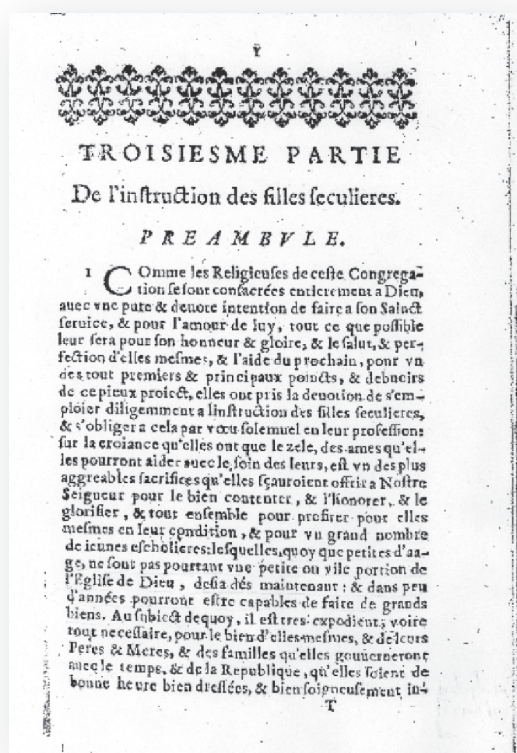
- Pour leur enseignement, les maîtresses d'école reçoivent leur salaire au Ciel.
- Les maîtresses d'école ne sont jamais reprises par leurs supérieures en présence des enfants.
- Les maîtresses d'école mettront leurs écolières entre les dignes mains de la Vierge Marie.
- Chercher constamment à faire progresser les écolières et à progresser soi-même.
- Ne jamais donner l'impression de légèreté, de vanité, de hautaineté.
- Ne rien faire qui entraînerait les parents à ne plus envoyer leurs enfants à l'école.
- Être un modèle pour les élèves.
- Ne manifester aucun signe de colère, d'impatience ou de dédain.
- Ne pas disputer ou se fâcher contre celles qui ont de la difficulté à apprendre.
- Ne pas les traiter d'ânesses, de bêtes, sottes, mauvaises filles.
- Ne pas crier contre les écolières.
- Ne pas les battre, les frapper ni les rejeter ou pousser rudement.
- Pratiquer la patience et la douceur.
- Ne pas prononcer de paroles de mépris ou de moqueries, des risées, ni contre les écolières présentes ou absentes.
- Pas de familiarités avec les écolières, parler à toutes de la même façon avec discrétion, douceur, modestie et gravité.
- Ne pas toucher les écolières au visage ou aux mains.
- Les habits des religieuses n'entreront pas en contact avec ceux des écolières.
- À chaque leçon, faire mémoriser les écolières.
- Inviter doucement les enfants à bien étudier et à bien apprendre.
- Leur dire que bien étudier est une façon d'éviter la crainte de Dieu.
- À la limite, trois types de punitions : prières à genoux, banc de la Métanée en silence, utilisation de la verge avec beaucoup de circonspection, fort rarement et jamais si possible. On y a recours pour celles qui jurent, qui mentent, qui frappent ou battent leurs compagnes, qui font des reproches, qui disent des injures, qui désobéissent. C'est la Supérieure et l'intendante qui se prononceront en la matière.
- Prodiger le même enseignement pour toutes, riches ou pauvres.
- Respecter les autres enseignantes dans la classe, ne rien faire qui puisse attrister une compagne ou donner l'occasion aux enfants de moins l'estimer.

*(Chapitre 16: Du devoir et comportement des religieuses envers leurs écolières).*

Pierre Fourier fut un maître pédagogue. Marguerite Bourgeoys a tiré profit de son savoir-faire en le transposant habilement et avec succès dans ses écoles à Ville-Marie et ailleurs en Nouvelle-France.

On peut présumer que, dans les grands principes, cette pédagogie a prévalu longtemps; jusqu'au XXe siècle peut-être? Bien des sœurs de la Congrégation pourraient nous le dire aujourd'hui.

*Les Vrayes Constitutions* conservées à la Bibliothèque nationale de France sont magnifiquement révélatrices de l'apport de la Vieille France à la Nouvelle-France. Il y a là matière à réflexion pour retrouver des valeurs et des façons de faire qui ont défini successivement au fil du temps les Canadiens, les Canadiens français et les Québécois, et qui ont été transposées dans d'autres pays et continents.



Adapté de Gallica-Bibliothèque nationale de France, « Les vrayes constitutions des religieuses de la Congrégation de Notre Dame, faites par le très révérend père Pierre Fourier... », [en ligne],

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5788702m/f4.image.r=suez.langFR>

LE MODÈLE D'ENSEIGNEMENT  
AU TEMPS DE MARGUERITE BOURGEOYS  
ET D'AUJOURD'HUI

NOM \_\_\_\_\_  
NOM \_\_\_\_\_  
GROUPE \_\_\_\_\_

CRÉATION DU MODÈLE D'ENSEIGNEMENT

	Au temps de Marguerite Bourgeoys	Aujourd'hui
Qui a mis en œuvre le modèle pédagogique?		

QUALIFICATIONS DES ENSEIGNANTS

	Au temps de Marguerite Bourgeoys	Aujourd'hui
Quelles sont les exigences au niveau des qualifications des enseignants?		

**CONTENU DU MODÈLE D'ENSEIGNEMENT**

	Au temps de Marguerite Bourgeoys	Aujourd'hui
Quelles sont les matières enseignées?		

**FAÇON D'ENSEIGNER DU MODÈLE D'ENSEIGNEMENT**

	Au temps de Marguerite Bourgeoys	Aujourd'hui
Observations quant à l'apprentissage de la lecture		
Observations quant à l'apprentissage de l'écriture		
Observations quant à l'apprentissage des mathématiques		



OBSERVATIONS SUR LES RÈGLES DONNÉES AUX ENSEIGNANTS SUR LA FAÇON D’ENSEIGNER

	Au temps de Marguerite Bourgeoys	Aujourd’hui
Notez trois différences.	1  2  3	1  2  3
Notez trois ressemblances.	1  2  3	

Que constatez-vous quant à l’évolution de l’éducation offerte aux filles au Québec ?

CORRIGÉ

LE MODÈLE D'ENSEIGNEMENT  
AU TEMPS DE MARGUERITE BOURGEOYS  
ET D'AUJOURD'HUI

NOM \_\_\_\_\_

NOM \_\_\_\_\_

GROUPE \_\_\_\_\_

CRÉATION DU MODÈLE D'ENSEIGNEMENT

	Au temps de Marguerite Bourgeoys	Aujourd'hui
Qui a mis en œuvre le modèle pédagogique?	Le révérend père Pierre Fourier a rédigé <i>Les vraies constitutions des religieuses de la Congrégation de Notre Dame</i> en France. Ce document contient des théories et des pratiques à la base de l'enseignement par cette communauté. Marguerite Bourgeoys a probablement transposé le tout à Ville-Marie.	Le ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche

QUALIFICATIONS DES ENSEIGNANTS

	Au temps de Marguerite Bourgeoys	Aujourd'hui
Quelles sont les exigences au niveau des qualifications des enseignants?	Saines de corps et d'esprit, courageuses, zélées, humbles, modestes, obéissantes, discrètes, dévotes, agiles, prudentes et vivant dans l'esprit de Dieu	Diplômés universitaires (baccalauréat en éducation)  Bonne connaissance du programme scolaire du MEESR  Respectueux des exigences de la maison d'enseignement qui embauche les enseignants

## CONTENU DU MODÈLE D'ENSEIGNEMENT

	Au temps de Marguerite Bourgeoys	Aujourd'hui
Quelles sont les matières enseignées?	<p>Apprentissage des étapes de la messe (prières, confession, communion, etc.) de la haine du péché et de l'amour de la vertu</p> <p>Apprentissage de la bienséance</p> <p>Apprentissage de la lecture, de l'écriture, de l'arithmétique</p> <p>Apprentissage de la couture et des ouvrages manuels qui peuvent créer des revenus</p>	<p>Apprentissage du français (écriture, lecture, expression orale), des mathématiques, des sciences, des arts, de l'histoire, de l'économie</p> <p>Apprentissage d'une deuxième et d'une troisième langue (anglais, espagnol, mandarin)</p>

## FAÇON D'ENSEIGNER DU MODÈLE D'ENSEIGNEMENT

	Au temps de Marguerite Bourgeoys	Aujourd'hui
Observations quant à l'apprentissage de la lecture	<p>Apprentissage de la langue courante et du latin bien prononcés</p> <p>Méthode de correction: si erreur, récitation de prières ou pénitence</p>	<p>Apprentissage du langage correct et soutenu</p> <p>Méthode de correction: si erreur, perte de points, réinvestissement ou récupération après la classe</p>
Observations quant à l'apprentissage de l'écriture	<p>Copie des lettres de l'alphabet et des syllabes</p> <p>Apprentissage de l'orthographe pour les plus avancés</p> <p>Dictées prises dans des livres pieux</p> <p>Sujets d'écriture sur des éléments de la vie courante</p> <p>Productions écrites sur des sujets religieux</p>	<p>Copie des lettres de l'alphabet et des syllabes</p> <p>Apprentissage de l'orthographe dès l'entrée à l'école et pour tous les élèves</p> <p>Dictées, sujets d'écriture et production écrites sur des textes courants et littéraires; sujets très variés</p>
Observations quant à l'apprentissage des mathématiques	<p>Apprentissage de calculs sur une ardoise, une planche ou un tableau</p> <p>Apprentissage des sommes</p>	<p>Apprentissage des mathématiques dès l'entrée à l'école (addition, soustraction, multiplication, division)</p> <p>Apprentissage des mathématiques plus complexes au secondaire (géométrie, algèbre, statistiques et probabilités)</p>

OBSERVATIONS SUR LES RÈGLES DONNÉES AUX ENSEIGNANTS SUR LA FAÇON D'ENSEIGNER

	Au temps de Marguerite Bourgeoys	Aujourd'hui
Notez trois différences.	<div>1 Salaire venant du ciel</div> <div>2 Enseignement lié à la religion</div> <div>3 Punitions données : la prière à genoux, le banc «de la Métanée» (banc de regret) en silence, les coups avec la verge</div>	<div>1 Salaire donné en argent</div> <div>2 Enseignement non-confessionnel</div> <div>3 Punitions données : la retenue, la suspension ou l'expulsion. Aucune violence physique ou verbale n'est tolérée.</div>
Notez trois ressemblances.	<div>1 Être un modèle pour les élèves</div> <div>2 Prodiguer le même enseignement pour toutes, riches ou pauvres</div> <div>3 Chercher constamment à faire progresser les élèves et à progresser soi-même</div>	

Que constatez-vous quant à l'évolution de l'éducation offerte aux filles au Québec ?

L'éducation offerte aux filles a beaucoup évolué. Au départ, au temps de Marguerite Bourgeoys, l'éducation était sommaire et orientée vers les valeurs religieuses et les travaux de base dans le but d'assurer un revenu aux familles. De nos jours, les filles reçoivent une éducation très poussée qui reconnaît leur intelligence et la possibilité d'avoir accès à un métier d'influence, voire même un métier qui était auparavant réservé aux hommes.

## PERSPECTIVES D'AVENIR POUR LES FEMMES AVANT 1960

Lis les encadrés en surlignant les informations concernant l'éducation des femmes et les métiers qui leur sont offerts. Après la lecture, réponds aux questions en t'aidant des informations que tu auras retenues.

[...] Marguerite Bourgeoys pourra bientôt recevoir les filles du roi, ces jeunes orphelines que Louis XIV envoie en Nouvelle-France «pour faire des familles». Elle va les «quérir au bor de leau», les prépare à leur rôle futur. C'est chez elle que les colons de Ville-Marie viennent chercher femme, non sans subir un sévère examen. Ils semblent d'ailleurs apprécier cette exceptionnelle agence matrimoniale ainsi que l'enseignement donné aux enfants à l'école de Marguerite Bourgeoys, car en 1667, dans une «assemblée d'habitants», ils prennent la résolution de demander au roi des lettres patentes pour les «filles de la Congrégation», nom que déjà, à Ville-Marie, on donnait à «Sœur Bourgeoys» et à ses compagnes. [...]

Hélène Bernier, «BOURGEOYS, MARGUERITE, dite du Saint-Sacrement», dans *Dictionnaire biographique du Canada*, vol. 1, Université Laval/University of Toronto, 2003–, consulté le 8 décembre 2014, [http://www.biographi.ca/fr/bio/bourgeoys\\_marguerite\\_1F.html](http://www.biographi.ca/fr/bio/bourgeoys_marguerite_1F.html)

Grâce à cette bonté, qui est comme le sceau de sa pédagogie, Marguerite Bourgeoys réussit à apprivoiser les petites Indiennes et à former les deux premières religieuses originaires des races de l'Amérique, une Algonquienne, Marie-Thérèse Gannensagouas, et une Iroquoise, Marie-Barbe Atontinon\*. [...]

Hélène Bernier, «BOURGEOYS, MARGUERITE, dite du Saint-Sacrement», dans *Dictionnaire biographique du Canada*, vol. 1, Université Laval/University of Toronto, 2003–, consulté le 8 décembre 2014, [http://www.biographi.ca/fr/bio/bourgeoys\\_marguerite\\_1F.html](http://www.biographi.ca/fr/bio/bourgeoys_marguerite_1F.html)

Mais les relations de Marguerite Bourgeoys ne se limitaient pas aux personnages importants de Montréal, dont l'histoire nous a transmis les noms. Elle était convaincue de l'importance de femmes ordinaires de la colonie: entre leurs mains, entre les mains des futures épouses et mères, reposait l'avenir du Canada. Aussi considérait-elle leur éducation comme une priorité.

Congrégation de Notre-Dame, «Marguerite, son courage et sa foi: biographie d'une pionnière en Nouvelle-France», dans *Notre Histoire: l'aventure*, consulté le 26 janvier 2015, <http://www.cnd-m.org/fr/ste-marguerite/biographie3.php>

Marguerite voit bien l'importance de transmettre à ses élèves les connaissances et les techniques qui leur permettront de gagner leur vie et d'apporter une contribution féconde à la société. Elle exige des sœurs de sa Congrégation qu'elles soient «savantes et habiles en toutes sortes d'ouvrages». En plus du catéchisme, elles enseignent la lecture, l'écriture, l'arithmétique et les arts domestiques utiles pour tenir une maison de pionnier et élever des enfants. Ces savoir-faire comptent pour beaucoup dans un monde où la plupart des produits manufacturés sont importés de France à grand prix, de sorte que les colons doivent autant que possible subvenir à leurs propres besoins. Il faut que les femmes sachent cuisiner et faire des conserves, coudre, repriser, confectionner des robes, faire de l'artisanat, soigner les animaux, tenir les comptes et planifier pour l'avenir. Les commentateurs soulignent que les sœurs de la Congrégation enseignaient aussi l'élégance et les bonnes manières.

Congrégation de Notre-Dame, «350 ans d'histoire», dans *Croire et Vouloir: 350 ans d'éducation par Marguerite Bourgeoys et la Congrégation de Notre-Dame*, consulté le 26 janvier 2015, [http://www.archivesvirtuelles-cnd.org/350ansdhistoire/1653-1699/e\\_eduquerpurlavie](http://www.archivesvirtuelles-cnd.org/350ansdhistoire/1653-1699/e_eduquerpurlavie)

Marie Barbier, dite sœur de l'Assomption, baptisée à Ville-Marie (Montréal) le 1er mai 1663, décédée dans la même ville le 19 mai 1739. Elle est reçue novice à la Congrégation de Notre-Dame en 1679. Elle est la première Montréalaise à entrer dans la communauté. En 1685, elle ouvre avec sœur Anne Meyrand une école dans la paroisse de Sainte-Famille à l'Île d'Orléans. En 1686, elle participe à la fondation de l'ouvroir de La Providence de la Sainte-Famille de Québec, à la demande de Mgr de Saint-Vallier; le projet est similaire à celui de Ville-Marie visant à enseigner les travaux manuels aux jeunes filles. Marie Barbier retourne à l'Île d'Orléans en 1689, puis à Ville-Marie en 1691. Elle succède à Marguerite Bourgeoys comme supérieure de la Congrégation en 1693 et le restera jusqu'en 1698; elle occupera par la suite plusieurs postes administratifs tout en continuant à enseigner et à travailler, et ce, jusqu'à son décès.

Congrégation de Notre-Dame, «Supérieures et animatrices», dans *Croire et Vouloir: 350 ans d'éducation par Marguerite Bourgeoys et la Congrégation de Notre-Dame*, consulté le 26 janvier 2015, <http://www.archivesvirtuelles-cnd.org/node/257>

Comme les hommes, les migrantes sont issues de toutes les couches sociales : noblesse, paysannerie, bourgeoisie, artisanat. Riches ou pauvres, la plupart n'ont cependant pas de profession dans le sens où nous l'entendons aujourd'hui. Elles se préparent au mariage, ce qui est presque une nécessité économique à une époque où une femme seule assure difficilement sa subsistance. Des 2000 immigrantes, plus des deux tiers sont en état de se marier dès leur arrivée. Il y a une centaine de veuves, mais la plupart sont ce qu'on appelle alors des « filles à marier ». Vingt pour cent ont moins de 30 ans, et la moitié, entre 15 et 25 ans. Toutes les immigrantes ne sont cependant pas vouées au mariage. Environ une centaine de femmes, mariées ou non mariées, exercent une activité professionnelle : sage-femme, maîtresse d'école et, le plus souvent, missionnaire. Nombre d'éducatrices viennent à titre de missionnaires, dont la plus connue est sans doute Marguerite Bourgeoys, la fondatrice de la Congrégation de Notre-Dame et la première, parmi les immigrantes de la colonie, à être sanctifiée. Les filles séculières de Marguerite Bourgeoys [...] mettent en place l'infrastructure scolaire en Nouvelle-France, tout comme les Hospitalières de Québec et de Montréal le font en matière de santé.

*Extrait du texte Population, Musée virtuel de la Nouvelle-France, Musée canadien de l'histoire :*

*Musée canadien de l'histoire, Leslie Choquette. «Population/immigration», dans Musée virtuel de la Nouvelle-France, consulté le 15 décembre 2014, <http://www.civilisations.ca/musee-virtuel-de-la-nouvelle-france/population/immigration/>*

Autrefois, on accordait une plus grande importance à l'éducation faite aux hommes plutôt qu'aux femmes. D'ailleurs, il était rare qu'elles aient accès à l'école. Cependant, lorsqu'elles pouvaient s'instruire, leur choix de formation s'orientait dans des secteurs traditionnels comme l'enseignement, le secrétariat et les soins infirmiers. Ces secteurs de formation procuraient des emplois généralement sous-payés, ce qui explique en partie le peu de présence féminine à l'école. Une fois sur le marché du travail, ces femmes sont devenues couturières, domestiques, nourrices, infirmières, sages-femmes, secrétaires et enseignantes, professant dans des domaines liés à leurs tâches traditionnelles.

Avant les années 1960, on ne reconnaissait pas chez la femme la nécessité de travailler. Dans l'esprit des gens au Québec, si une femme occupait un emploi, c'était en attendant de se trouver un mari ou afin de se procurer des produits de luxe. Aussi, comme on prétendait que son travail ressemblait sensiblement à ce qui se faisait à la maison, on lui octroyait un salaire moindre que celui offert aux hommes.

Encore aujourd'hui, bien que l'on convienne que les femmes ont le droit de travailler autant que les hommes, leur salaire moyen est toujours moins élevé.

*Adapté de «Femmes et emploi»*

*GrandQuébec.com, «Femmes et emploi», dans Femmes du Québec, consulté le 15 novembre 2013, <http://quandquebec.com/femmes-du-quebec/femmes-et-emploi/>*

**SAINT-PÈRE, AGATHE DE (Legardeur de Repentigny)**, manufacturière, née à Montréal le 25 février 1657, fille de Jean de Saint-Père, notaire, et de Mathurine Godé, décédée à Québec en 1747 ou 1748.

Agathe de Saint-Père appartenait à une famille d'illustres colons de Ville-Marie. Son père [mourut] sous les coups des Iroquois. Dès 1658, sa mère, devenue veuve quelques mois auparavant, convola avec le négociant Jacques Le Moyne de Sainte-Marie; Agathe de Saint-Père entra ainsi dans une famille dont le nom fut rendu célèbre par les exploits de Charles Le Moyne\* de Longueuil et de Châteauguay (frère de Jacques) et de ses fils.

On peut présumer qu'à l'instar de ses demi-sœurs Le Moyne, Agathe de Saint-Père fréquenta l'école de Marguerite Bourgeoys\*. [... Elle se maria] le 28 novembre 1685 avec l'enseigne Pierre Legardeur de Repentigny; un fils et sept filles naîtront de ce mariage.

La nature insouciant de Legardeur permit à la dynamique Agathe de Saint-Père d'éclipser souvent son mari. Elle signait des contrats, tirait profit de congés de traite, achetait et vendait des terres, effectuait des emprunts et réglait ses comptes ainsi que les dettes de son mari et celles de ses beaux-frères. En 1701, elle s'opposa au mariage de son demi-frère, Nicolas Le Moyne de Leau, avec une roturière. De concert avec Catherine Le Moyne de Sainte-Marie, sa demi-sœur, elle s'engagea avec succès dans des poursuites judiciaires pour empêcher cette union. Nicolas quitta la colonie pour le Mississippi d'où il ne revint jamais; il avait nommé Agathe sa procuratrice.

Au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, la conjoncture économique obligea la colonie à vivre périodiquement en économie fermée; ce fut alors un retour aux idées que l'intendant Jean Talon\* avait mises de l'avant lors de ses deux séjours en Nouvelle-France. Pour pallier la pénurie de lin et de laine, Mme de Repentigny se livrait chez elle aux expériences les plus diverses, principalement sur les orties et les filaments d'écorces, sur le cotonnier sauvage et la laine de bœufs illinois. Le roi trouvait réussis les échantillons de toile et appréciait les dragées de sucre d'érable de sa fabrication qu'elle lui envoyait. Aussi quand arriva en 1705 la nouvelle du naufrage de la Seine, qui transportait le ravitaillement de toute une année, l'audacieuse femme établit dans sa maison «une manufacture de toile, droguet, serge croisée et couverte». Elle racheta neuf tisserands anglais prisonniers des Indiens, les embaucha et leur adjoignit des apprentis canadiens. Elle mit à leur disposition et distribua à Montréal des métiers à tisser qu'elle avait fait construire d'après l'unique exemplaire trouvé dans l'île. Plusieurs insulaires s'initiaient aux techniques et bientôt on compta plus de 20 métiers qui fournissaient quotidiennement 120 aunes d'étoffe et de toile grossières, durables et à bon marché. [...]

*Extrait de :*

*Madeleine Doyon-Ferland, «SAINT-PÈRE, AGATHE DE», dans Dictionnaire biographique du Canada, vol. 3, Université Laval/University of Toronto, 2003–, consulté le 8 décembre 2014, [http://www.biographi.ca/fr/bio/saint\\_pere\\_agathe\\_de\\_3F.html](http://www.biographi.ca/fr/bio/saint_pere_agathe_de_3F.html)*



**LACOSTE, MARIE (Gérin-Lajoie)** [...] naît au moment où la révolution industrielle commence à bouleverser la vie quotidienne des Canadiens français. En nombre grandissant, hommes et femmes se dirigent vers les manufactures et les ateliers de Montréal. Loin des faubourgs ouvriers de la cité, la jeune Marie grandit dans une maison des beaux quartiers, qu'elle habite avec ses parents et ses nombreux frères et sœurs. Parmi ces dernières, Justine et Thaïs seront, comme Marie, d'actives réformatrices sociales. En accompagnant sa mère dans ses activités de bienfaisance, Marie développe très tôt une forte sensibilité aux problèmes de misère urbaine et, surtout, au fait que les femmes n'aient pas le pouvoir de diriger leur destin.

À l'âge de neuf ans, Marie est placée au couvent d'Hochelaga, tenu par les Sœurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie. Spontanée et franche, elle est rebutée par l'austérité et la froideur de cette vie, et par la nécessaire obéissance à des règles arbitraires. Puis, encouragée par la promesse que lui fait son père de la laisser consulter sa bibliothèque à sa guise à sa sortie du couvent tout en la guidant, elle termine son cours secondaire, en 1883, avec honneur. Chez elle, la jeune fille entreprend des études personnelles. [Elle s'initie au droit en autodidacte au moyen des ouvrages juridiques paternels.] Intelligente et avide d'apprendre, elle aborde les lois de la physique et des notions de chimie, et s'ouvre aux auteurs classiques.

Sensible au travail exigeant des domestiques de la maisonnée, étonnée de constater que des femmes mariées de son entourage semblent parfois victimes de leurs époux négligents, Marie prend conscience de la position sociale inférieure des femmes et s'indigne de leur enfermement dans un univers domestique ou dans des emplois mal payés et peu gratifiants. Son sentiment de révolte est alimenté par son sacrifice personnel, à ses yeux injustifiable : elle aurait adoré poursuivre ses études, mais toutes les facultés universitaires francophones catholiques sont alors fermées à la gent féminine.

Soucieuse d'en apprendre davantage sur ce qui lui semble une terrible anomalie, Marie se met à l'étude de l'histoire des sociétés et des femmes, ainsi que du droit. C'est alors qu'elle se forge quelques convictions qui la guideront toute sa vie, dont celle que le droit civil est injuste envers les femmes, principalement en ce qui a trait aux changements dans leur statut civil après le mariage : elles tombent alors sous la tutelle de leur époux et deviennent des incapables sur le plan légal. Sans l'approbation formelle de son époux, le consentement d'une femme n'a aucune valeur. [...]

*Extrait de :*

ANNE-MARIE SICOTTE, «LACOSTE, MARIE (Gérin-Lajoie)», dans *Dictionnaire biographique du Canada*, vol. 17, Université Laval/University of Toronto, 2003–, consulté le 8 décembre 2014, [http://www.biographi.ca/fr/bio/lacoste\\_marie\\_17F.html](http://www.biographi.ca/fr/bio/lacoste_marie_17F.html)

### **Première obtention d'un baccalauréat par une Canadienne française du Québec.**

Marie Gérin-Lajoie, fille d'une pionnière de l'action sociale Marie Lacoste Gérin-Lajoie, est devenue, en 1911, la première Canadienne française à obtenir un baccalauréat ès arts. Cette diplômée fréquentait l'école d'enseignement supérieur pour filles de la Congrégation de Notre-Dame affiliée à l'Université Laval.

Ses résultats étant les meilleurs de sa promotion, Marie Gérin-Lajoie devait recevoir le prix Colin et celui du prince de Galles lié à une bourse d'études universitaires. Ce prix ne lui a pas été accordé, car il était impossible pour une fille d'accéder à des études universitaires. Le prix a donc été remis à l'étudiant ayant obtenu les meilleurs résultats même s'il venait en deuxième position, passant sous silence le mérite de Marie Gérin-Lajoie.

*Adapté de «La place des femmes à l'université» ST-DENIS, Geneviève. «La place des femmes à l'université du 20e siècle», dans Bilan du siècle, Université de Sherbrooke, 2004, consulté le 15 novembre 2013, <http://bilan.usherbrooke.ca/bilan/pages/collaborations/8684.html>*

### **1850-1899: Nouveaux horizons et nouveaux défis - Nouveaux jalons pour les femmes**

Alors que l'accès aux études supérieures s'ouvrait pour les hommes en Europe et en Amérique du Nord, on était très réticent, à l'époque, à l'idée d'offrir les mêmes possibilités aux femmes. Le premier établissement universitaire catholique pour femmes en Amérique du Nord fut le collège Mont-Saint-Bernard, affilié à l'Université Saint-François-Xavier d'Antigonish, en Nouvelle-Écosse. Le Mont-Saint-Bernard était né d'une institution fondée par la Congrégation à Antigonish en 1883. En grande partie grâce à l'appui de Mgr John Cameron, chancelier de l'université, et de ses collaborateurs, quatre femmes y reçurent leur baccalauréat ès arts en 1897.

À Montréal, l'École normale Jacques-Cartier, institution catholique vouée à former des instituteurs, avait été créée en 1857, mais ne recevait que des hommes. Les femmes étaient autorisées à se présenter devant les bureaux d'examineurs, mais rares étaient celles qui étaient qualifiées pour enseigner autre chose que les premières années du primaire. Les choses changèrent en 1899 avec l'ouverture de l'École normale Jacques-Cartier pour filles, dirigée par les Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame et logée à la Maison mère du Vieux-Montréal.

Dans le dernier quart du 19<sup>e</sup> siècle, les sœurs de la Congrégation lancèrent aussi une autre activité pédagogique très importante : la rédaction de manuels scolaires pour différentes matières qui seraient utilisés non seulement dans les écoles de la Congrégation, mais aussi dans d'autres écoles.

*Congrégation de Notre-Dame, «350 ans d'histoire : Nouveaux jalons pour les femmes», dans Croire et Vouloir: 350 ans d'éducation par Marguerite Bourgeoys et la Congrégation de Notre-Dame, consulté le 26 janvier 2015, [http://www.archivesvirtuelles-cnd.org/350ansdhistoire/1850-1899/c\\_nouveauxjalonspourlesfemmes](http://www.archivesvirtuelles-cnd.org/350ansdhistoire/1850-1899/c_nouveauxjalonspourlesfemmes)*

**CORRIGÉ**  
**PERSPECTIVES D'AVENIR**  
**POUR LES FEMMES AVANT 1960**

**NOM** \_\_\_\_\_  
**GROUPE** \_\_\_\_\_

Après avoir lu les extraits de l'annexe 4, réponds aux questions suivantes.

1

Pour quelles raisons (deux) était-il important d'éduquer les femmes de la colonie au XVIIe siècle ?

---

---

---

---

---

---

2

Quelles étaient les possibilités d'emploi pour les femmes de la colonie au temps de Marguerite Bourgeoys ?

---

---

---

---

---

---

3

Quelles étaient les possibilités d'emploi pour les femmes au début du XXe siècle ?

---

---

---

---

---

---

4

Quelles sont les possibilités d'emploi pour les femmes aujourd'hui ?

---

---

---

---

---

---

---

5

À l'aide de quel moyen Agathe de Saint-Père a-t-elle été capable de trouver un emploi plutôt réservé aux hommes ?

---

---

---

---

---

---

---

6

Serait-il possible de devenir commerçant et manufacturier en suivant les traces d'Agathe de Saint-Père aujourd'hui ? Pourquoi ?

---

---

---

---

---

---

---

7

À l'aide de quel moyen Marie Lacoste Gérin-Lajoie a-t-elle été capable de faire des études en droit?

---

---

---

---

---

---

8

Serait-il possible de devenir avocate en suivant les traces de Marie Lacoste Gérin-Lajoie aujourd'hui? Pourquoi?

---

---

---

---

---

---

9

Comment les femmes peuvent-elles parvenir à obtenir un emploi dans une profession libérale de nos jours?

---

---

---

---

---

---

# 10

Quelle est l'importance de la Congrégation de Notre-Dame dans l'accès aux études supérieures pour les femmes ?

---

---

---

---

---

---

---

# 11

Deux Amérindiennes ont pu obtenir des postes d'enseignantes au sein de la Congrégation de Notre-Dame grâce à l'éducation qu'elles ont reçue. Marie Gérin-Lajoie a été la première femme à obtenir un baccalauréat ès arts. Son éducation a été déterminante pour elle. Trouve des femmes montréalaises pour qui l'éducation a été déterminante dans leurs perspectives d'avenir et remplis le tableau ci-dessous.

Période	Nom de la personnalité	Scolarité	Profession ou réalisation
XVII <sup>e</sup> siècle	Jeanne Mance	Elle se forge aux rudiments du droit auprès de son père, procureur du roi de France.	Fondatrice de l'Hôtel-Dieu de Montréal

Période	Nom de la personnalité	Scolarité	Profession ou réalisation
XVIII <sup>e</sup> siècle	Marie-Marguerite Dufrost de Lajemmerais	Pensionnat des Ursulines de Québec	Fondatrice de la Congrégation des Sœurs de la Charité de l'Hôpital Général de Montréal

Période	Nom de la personnalité	Scolarité	Profession ou réalisation
XIX <sup>e</sup> siècle	<p>Joséphine Marchand-Dandurant</p> <p>Autres exemples possibles : Laure Conan (appelée Félicité Angers), Robertine Barry</p>	Son instruction se fait chez les Dames de la Congrégation de Notre-Dame	<p>Journaliste</p> <p>Fondatrice de la revue Le Coin du feu. Au Canada, le Coin du feu constitue la première revue de langue française dirigée par une femme</p> <p>Vice-présidente provinciale du National Council of Women of Canada et, pour la section montréalaise de l'association, vice-présidente (1895–1896, 1900–1901, 1906–1907), membre du bureau présidentiel (1903–1907) et vice-présidente honoraire (1918–1921)</p> <p>Fondatrice de l'Œuvre des livres gratuits, grâce à laquelle des institutrices en régions éloignées et des personnes de milieux défavorisés ont accès à la lecture</p>

Période	Nom de la personnalité	Scolarité	Profession ou réalisation
XX <sup>e</sup> siècle	<p>Thérèse Casgrain</p> <p>Autres exemples possibles : Eva Circé-Côté, Irma Levasseur</p>	<p>Son instruction se fait au pensionnat des Dames du Sacré-Cœur où elle étudie la musique, les langues et l'économie domestique. Cependant, lorsqu'elle exprime le désir de poursuivre des études de droit, il lui rappelle que sa place est dans la cuisine.</p>	<p>Chef du parti de la fédération du Commonwealth (1946)</p> <p>Présidente du nouveau parti démocratique au Québec (1955)</p> <p>Fondatrice de la Fédération des femmes du Québec (1966)</p> <p>Nommée au Sénat vers la fin de sa carrière (1970)</p>

Afin de t'aider à trouver des exemples, voici des liens qui pourraient t'être utiles :

Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine :

<http://cdeacf.ca/dossier/mois-lhistoire-femmes-montreal-femmes-pouvoir-femmes>

Université de Sherbrooke, Bilan du siècle, La place des femmes à l'université :

<http://bilan.usherbrooke.ca/bilan/pages/collaborations/8684.html>

Université du Québec à Montréal, Chronologie de l'histoire des femmes au Québec et rappel d'événements marquants à travers le monde :

<http://www.unites.uqam.ca/arir/pdf/chronologieNouvelleVersionJuin2007.pdf>

**CORRIGÉ**  
**PERSPECTIVES D'AVENIR**  
**POUR LES FEMMES AVANT 1960**

**NOM** \_\_\_\_\_  
**GROUPE** \_\_\_\_\_

Après avoir lu les extraits de l'annexe 4, réponds aux questions suivantes.

1

Pour quelles raisons (deux) était-il important d'éduquer les femmes de la colonie au XVIIe siècle ?

Une des raisons était de bâtir une famille. L'autre raison était de gagner sa vie et d'apporter une contribution  
féconde à la société en subvenant à ses propres moyens.

2

Quelles étaient les possibilités d'emploi pour les femmes de la colonie au temps de Marguerite Bourgeoys ?

Les possibilités d'emploi étaient peu nombreuses. Cependant, on pouvait soit devenir religieuse et vivre  
sa foi dans la prière et l'accueil de l'autre soit femme au foyer, ce qui permettait, en plus de tenir maison,  
d'éduquer les enfants, de leur transmettre des valeurs et de travailler auprès de son mari. Les femmes  
de marchands et d'artisans pouvaient tenir boutique, s'occuper de la tenue des livres de compte ou bien  
même, dans le cas du décès de son mari, remplacer leur mari seigneur ou devenir marchandes.

3

Quelles étaient les possibilités d'emploi pour les femmes au début du XXe siècle ?

Les femmes pouvaient devenir couturière, domestique, secrétaire, nourrice, infirmière, sage-femme ou  
enseignante.



4

Quelles sont les possibilités d'emploi pour les femmes aujourd'hui?

Les femmes peuvent occuper l'emploi qu'elles désirent sans réelles restrictions, même si parfois certains métiers sont traditionnellement attribués aux hommes.

---

---

---

---

---

5

À l'aide de quel moyen Agathe de Saint-Père a-t-elle été capable de trouver un emploi plutôt réservé aux hommes?

Le fait que son mari était insouciant a permis à Agathe de Saint-Père de prendre la place qu'il aurait dû occuper. Elle signait des contrats, achetait et vendait des terres, effectuait des emprunts et réglait elle-même ses comptes. En profitant de la conjoncture économique de la colonie et voyant qu'il y avait une pénurie de laine et de lin, elle s'est mise à organiser une réelle manufacture de toile de coton et d'autres sortes de tissus.

---

---

6

Serait-il possible de devenir commerçant et manufacturier en suivant les traces d'Agathe de Saint-Père aujourd'hui? Pourquoi?

Il serait impossible de suivre ses traces. Aujourd'hui, si l'on veut devenir commerçant, il faut être scolarisé en comptabilité, en gestion ou en marketing. La concurrence étant très forte, il est plus que nécessaire d'avoir des outils pour percer dans le domaine.

---

---

---

---

7

À l'aide de quel moyen Marie Lacoste Gérin-Lajoie a-t-elle été capable de faire des études en droit?

Après des études secondaires au couvent d'Hochelaga, Marie Lacoste Gérin-Lajoie s'est instruite elle-même en consultant les ouvrages juridiques de la bibliothèque de son père. Elle s'est mise à l'étude de l'histoire des sociétés et des femmes ainsi que du droit en autodidacte avant de pouvoir accéder à des études supérieures.

---

---

---

8

Serait-il possible de devenir avocate en suivant les traces de Marie Lacoste Gérin-Lajoie aujourd'hui? Pourquoi?

Aujourd'hui, il est impossible de faire une formation en droit par soi-même si l'on veut avoir un emploi dans le domaine juridique. Des études universitaires sont obligatoires. Par la suite, il faut obtenir des qualifications spécifiques selon le domaine vers lequel on se dirige.

---

---

---

---

9

Comment les femmes peuvent-elles parvenir à obtenir un emploi dans une profession libérale de nos jours?

Pour pouvoir obtenir un emploi libéral, il est nécessaire de faire des études postsecondaires et obtenir une certification dans une université ou un établissement d'enseignement reconnu par le MEESR.

---

---

---

---

---

# 10

Quelle est l'importance de la Congrégation de Notre-Dame dans l'accès aux études supérieures pour les femmes ?

En donnant l'accès aux études supérieures, les sœurs de la Congrégation ont donné la possibilité aux femmes d'améliorer leur position sociale dans la société et de former des femmes qui pouvaient prendre une part active dans la société.

---



---



---



---

# 11

Deux Amérindiennes ont pu obtenir des postes d'enseignantes au sein de la Congrégation de Notre-Dame grâce à l'éducation qu'elles ont reçue. Marie Gérin-Lajoie a été la première femme à obtenir un baccalauréat ès arts. Son éducation a été déterminante pour elle. Trouve des femmes montréalaises pour qui l'éducation a été déterminante dans leurs perspectives d'avenir et remplis le tableau ci-dessous.

Période	Nom de la personnalité	Scolarité	Profession ou réalisation
XVII <sup>e</sup> siècle	Jeanne Mance	Elle se forge aux rudiments du droit auprès de son père, procureur du roi de France.	Fondatrice de l'Hôtel-Dieu de Montréal

Période	Nom de la personnalité	Scolarité	Profession ou réalisation
XVIII <sup>e</sup> siècle	Marie-Marguerite Dufrost de Lajemmerais	Pensionnat des Ursulines de Québec	Fondatrice de la Congrégation des Sœurs de la Charité de l'Hôpital Général de Montréal

Période	Nom de la personnalité	Scolarité	Profession ou réalisation
XIX <sup>e</sup> siècle	<p>Joséphine Marchand-Dandurant</p> <p>Autres exemples possibles : Laure Conan (appelée Félicité Angers), Robertine Barry</p>	Son instruction se fait chez les Dames de la Congrégation de Notre-Dame	<p>Journaliste</p> <p>Fondatrice de la revue Le Coin du feu. Au Canada, le Coin du feu constitue la première revue de langue française dirigée par une femme</p> <p>Vice-présidente provinciale du National Council of Women of Canada et, pour la section montréalaise de l'association, vice-présidente (1895–1896, 1900–1901, 1906–1907), membre du bureau présidentiel (1903–1907) et vice-présidente honoraire (1918–1921)</p> <p>Fondatrice de l'Œuvre des livres gratuits, grâce à laquelle des institutrices en régions éloignées et des personnes de milieux défavorisés ont accès à la lecture</p>

Période	Nom de la personnalité	Scolarité	Profession ou réalisation
XX <sup>e</sup> siècle	<p>Thérèse Casgrain</p> <p>Autres exemples possibles : Eva Circé-Côté, Irma Levasseur</p>	<p>Son instruction se fait au pensionnat des Dames du Sacré-Cœur où elle étudie la musique, les langues et l'économie domestique. Cependant, lorsqu'elle exprime le désir de poursuivre des études de droit, il lui rappelle que sa place est dans la cuisine.</p>	<p>Chef du parti de la fédération du Commonwealth (1946)</p> <p>Présidente du nouveau parti démocratique au Québec (1955)</p> <p>Fondatrice de la Fédération des femmes du Québec (1966)</p> <p>Nommée au Sénat vers la fin de sa carrière (1970)</p>

Afin de t'aider à trouver des exemples, voici des liens qui pourraient t'être utiles :

Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine :

<http://cdeacf.ca/dossier/mois-lhistoire-femmes-montreal-femmes-pouvoir-femmes>

Université de Sherbrooke, Bilan du siècle, La place des femmes à l'université :

<http://bilan.usherbrooke.ca/bilan/pages/collaborations/8684.html>

Université du Québec à Montréal, Chronologie de l'histoire des femmes au Québec et rappel d'événements marquants à travers le monde :

<http://www.unites.uqam.ca/arir/pdf/chronologieNouvelleVersionJuin2007.pdf>

## LETTRE DE PRÉSENTATION ET CURRICULUM VITAE

Si Marguerite Bourgeoys postulait au poste de supérieure d'une congrégation de sœurs non cloîtrées reconnue par l'Église

Marguerite Bourgeoys  
Grande maison de pierre, rue St-Paul  
Ville-Marie (Nouvelle-France)

Le 24 juin 1679

Monseigneur de Laval  
Évêque de Québec  
Paris, (France)

Monseigneur,

En tant que supérieure de la Congrégation de Notre-Dame depuis quelques années, je suis impressionnée par le travail fait auprès des colons, de leurs enfants ainsi qu'auprès des Amérindiennes en matière d'instruction. De ce fait, je suis convaincue de la légitimité de l'œuvre des quelques « sœurs » établies dans la colonie. Bien que je possède déjà le titre de supérieure et même si vous nous avez déjà permis d'essayer ce genre de vie, je me permets, à nouveau, de demander que notre Congrégation soit reconnue par l'Église en tant que communauté religieuse officielle dont les sœurs y œuvrant ne seraient pas cloîtrées et dont je serais la supérieure.

Je possède déjà plusieurs années d'expérience dans le domaine de l'éducation. Comme vous le savez, en Nouvelle-France, j'ai mis sur pied un système d'instruction offert principalement aux filles qui n'aurait pas pu voir le jour si les sœurs enseignantes étaient cloîtrées. Je le répète souvent, la Sainte Vierge n'a point été cloîtrée, mais elle a gardé la solitude intérieure partout ; elle n'a jamais refusé de se trouver où la charité ou la nécessité avait besoin de secours. Le pays est tellement vaste ici que les sœurs doivent se rendre là où le besoin d'éducation se fait sentir d'où l'importance de ne pas être cloîtrées. Vous ne pouvez aucunement douter du caractère religieux de l'instruction offerte gratuitement, le tout se faisant dans la transmission de la foi et les valeurs chrétiennes. Les sœurs se contentent de peu et oublient leur bien-être pour l'instruction des femmes de la colonie.

J'ai toujours fait preuve d'un profond attachement à Dieu et à la Vierge Marie et d'une grande bonté envers les colons. La vie en Nouvelle-France est difficile, mais le soutien des sœurs de la Congrégation qui s'occupent de l'instruction des femmes est une priorité. L'avenir du pays est entre les mains de ces futures épouses et mères. J'espère vivement pouvoir vous rencontrer lorsque je serai à Paris dans quelques mois afin de vous expliquer plus en détails ma démarche auprès de vous.

En vous remerciant d'avance, je vous prie d'agréer, Monseigneur, mes salutations distinguées.

Marguerite Bourgeoys

Marguerite Bourgeoys  
Grande maison de pierre, rue St-Paul  
Ville-Marie (Nouvelle-France)

## Études et formation

### Couvent de la Congrégation Notre-Dame 1640

*Congrégation externe - Instruction pieuse et leçons de pédagogie  
Troyes (France)*

## Expérience

### Supérieure : 1676 (environ) – 1680

*Pensionnat et petites écoles, Ville-Marie et autres régions (Nouvelle-France)*

- J'ai contribué à l'ouverture de plusieurs petites écoles dans les régions environnantes de Ville-Marie.
- J'ai fondé un pensionnat permettant aux filles vivant à Québec d'avoir accès à l'instruction.
- J'ai aussi fondé un ouvroir permettant aux filles moins fortunées d'apprendre les arts ménagers.

### Enseignante et supérieure : 1663 – 1676 (environ)

*Étable et Fort de la Montagne, Ville-Marie (Nouvelle-France)*

- Je me suis consacrée à l'instruction des matières scolaires et religieuses et des arts ménagers aux mères et à leurs enfants.
- J'ai accueilli les Filles du Roy et je les ai initiées à la vie et au climat différent de celui de la France.
- J'ai offert aux Amérindiennes la possibilité d'être éduquées.

### Maîtresse d'école et administratrice : 1658 - 1673

*Étable désaffectée, Ville-Marie (Nouvelle-France)*

- J'ai enseigné aux filles et aux garçons. Mes fonctions ont été de transmettre les valeurs religieuses ainsi que d'aider les enfants des colons à faire face à leurs futurs défis : gagner sa vie et bâtir un pays nouveau.
- J'ai aidé à l'accès à l'éducation pour les colons en allant recruter des enseignantes en France.

### Aide aux colons : 1653 - 1658

*Ville-Marie (Nouvelle-France)*

- J'ai contribué à l'établissement des colons à Ville-Marie.
- J'ai soutenu les colons qui coupaient les arbres, défrichaient et semaient afin que la colonie puisse subvenir à ses besoins. J'ai soigné les malades et accompagné les mourants.

### Enseignante laïque et administratrice : 1640 - 1653

*Congrégation externe dans des écoles de quartier, Troyes (France)*

- J'ai contribué à l'élaboration d'une nouvelle pédagogie basée sur le respect et la stimulation des enfants ainsi que sur l'apprentissage de savoir-faire permettant de gagner sa vie.
- J'ai administré la vie scolaire afin que l'enseignement dans les écoles se fasse dans le respect des fondements pédagogiques.

Marguerite Bourgeoys  
Grande maison de pierre, rue St-Paul  
Ville-Marie (Nouvelle-France)

**Bénévolat**

- Toutes mes actions et mes réalisations n'ont jamais été rétribuées. Les sœurs de la Congrégation dont je fais partie subviennent à leurs besoins par elles-mêmes et ne sont à la charge de personne.
- L'acquisition de fermes nous permet de nourrir les sœurs de la Congrégation. Les gens de la région viennent aussi acheter les produits.
- Pour instruire gratuitement, les sœurs se contentent de peu et vivent pauvrement.

**Réalisations**

- Construction de la chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours (1655 - 1675)
- Obtention des lettres patentes reconnaissant la légitimité de la Congrégation par le roi Louis XIV (1671)
- Fondation d'un pensionnat à Ville-Marie (1676)
- Ouverture de l'Ouvroir de la Providence à Pointe St-Charles (1678)
- Fondation de petites écoles à Lachine, Pointe-aux-Trembles, Batiscan et Champlain. (1676)

# MODÈLE DE LETTRE DE PRÉSENTATION ET DE CURRICULUM VITAE

## MODÈLE DE LETTRE DE PRÉSENTATION

---

Le nom de la personnalité  
Adresse du domicile  
Ville (province) code postal  
No de téléphone  
Adresse électronique

*Entrez ces données dans la mesure du possible.*

Date

Nom de la personne-ressource  
Titre du poste  
Nom de l'entreprise  
Adresse

*Notez que le pronom « Vous » utilisé dans le modèle représente la personnalité*

Madame, Monsieur,

Introduction

Vous devez vous présenter et attirer l'attention de l'employeur. Indiquez le poste qui vous intéresse et la raison pour laquelle vous désirez présenter votre candidature. Démontrez votre intérêt à l'égard de l'organisation et expliquez pourquoi vous aimeriez en faire partie.

Description

Donnez vos qualifications et expliquez pourquoi votre candidature devrait être prise en considération pour le poste. Décrivez un peu plus en profondeur vos compétences personnelles et professionnelles que vous avez écrites dans votre curriculum vitae. C'est dans ce paragraphe que vous devez convaincre l'employeur que votre candidature demeure un bon choix pour lui, alors mentionnez les distinctions et les prix que vous auriez pu avoir en lien avec le poste demandé.

Finalement, mentionnez à nouveau votre intérêt de faire partie de l'entreprise pour laquelle vous posez votre candidature. Demandez une entrevue de façon courtoise. Indiquez vos coordonnées et précisez le meilleur moment pour vous joindre.

Formule de politesse  
ou de salutation

[la signature de la personnalité]

Le nom de la personnalité

Adaptées de "Services aux jeunes", gouvernement du Canada, <http://www.jeunesse.gc.ca/fra/sujets/emplois/cv.shtml>



## MODÈLE DE CURRICULUM VITAE

---

Le nom de la personnalité  
Adresse du domicile  
Ville (province) code postal  
No de téléphone  
Adresse électronique

*Entrez ces  
données dans la mesure  
du possible.*

### Études et formation postsecondaire (au moins deux informations)

Collège ou université – Spécialisation année – année  
*Ville, province/territoire*

Collège ou université – Spécialisation année – année  
*Ville, province/territoire*

### Expérience (au moins deux informations)

Titre du poste : année – année

*Nom de l'entreprise, ville, province ou territoire*

- Décrivez les tâches que vous accomplissiez dans le cadre du poste.
- Assurez-vous de mettre en évidence les compétences que vous pourriez mettre à profit dans le nouveau poste qui vous intéresse.

Titre du poste : année – année

*Nom de l'entreprise, ville, province ou territoire*

- Mettez en évidence toutes les responsabilités importantes qui vous ont été confiées dans le cadre de cet emploi.
- Décrivez de quelle façon ces responsabilités ont aidé l'organisation.

### Bénévolat (si disponible)

- Énumérez quelques endroits où vous avez fait du bénévolat.
- N'oubliez pas de décrire comment vous avez développé des compétences qui pourraient être utiles dans le poste qui vous intéresse.

### Réalisations

- Certificats ou récompenses
- Distinctions académiques
- Autres réalisations qui méritent d'être retenues

# GRILLE D'ÉVALUATION - FRANÇAIS

LETTRÉ DE PRÉSENTATION DE

NOMS \_\_\_\_\_

GROUPE \_\_\_\_\_

ÉCRIRE DES TEXTES VARIÉS –  
INFORMER EN ÉLABORANT DES EXPLICATIONS ET DES DESCRIPTIONS

Critères	A Manifestation d'une compétence marquée	B Manifestation d'une compétence assurée	C Manifestation d'une compétence acceptable	D Manifestation d'une compétence peu développée
1. Adaptation à la situation de communication (25%)	Tient compte de tous les éléments de la tâche: *utilise des moyens efficaces et variés *appuie ses propos sur des éléments pertinents et approfondis.	Tient compte des éléments de la tâche: *utilise des moyens efficaces *appuie ses propos sur des éléments pertinents et généralement approfondis.	Tient compte de la plupart des éléments de la tâche: *utilise des moyens satisfaisants *appuie généralement ses propos sur des éléments pertinents la plupart du temps acceptables.	Tient compte de certains éléments de la tâche: *appuie certains de ses propos de façon sommaire ou contradictoire.
2. Cohérence du texte (25%)	Organise son texte de façon appropriée: *assure une continuité de façon judicieuse au moyen de substituts variés et appropriés *fait progresser ses propos en établissant des liens étroits.	Organise son texte de façon appropriée, malgré de rares maladroites: *assure une continuité au moyen de substituts variés et généralement appropriés *fait progresser ses propos en établissant des liens logiques.	Organise son texte de façon généralement appropriée: *assure une continuité au moyen de substituts *fait progresser ses propos, malgré quelques maladroites.	Présente ses propos sans organisation évidente: *assure une continuité au moyen de substituts imprécis ou inappropriés *fait peu progresser ses propos ou le fait de façon inadéquate.
3. Utilisation d'un vocabulaire approprié (5%)	Utilise des expressions et des mots conformes à la norme et à l'usage. (0 erreur)	Utilise des expressions et des mots conformes à la norme et à l'usage, à l'exception de rares erreurs. (1-2 erreurs)	Utilise des expressions et des mots conformes à la norme et à l'usage, à l'exception de quelques erreurs. (3-4 erreurs)	Utilise des expressions et des mots généralement conformes à la norme et à l'usage. (5-6 erreurs)
4. Construction de phrases et ponctuation appropriées (25%)	Construit et ponctue correctement ses phrases sans faire d'erreurs ou très peu. (0 à 3 erreurs)*	Construit et ponctue correctement ses phrases en faisant peu d'erreurs. (4 à 7 erreurs)*	Construit et ponctue ses phrases de façon généralement correcte. (8 à 11 erreurs)*	Construit et ponctue ses phrases en respectant peu les normes. (12 - 13 erreurs)*
5. Respect des normes relatives à l'orthographe d'usage et à l'orthographe grammaticale (20%)	Orthographie ses mots sans faire d'erreurs ou très peu. (0 à 3 erreurs)	Orthographie ses mots en faisant peu d'erreurs. (4 à 7 erreurs)	Orthographie ses mots de façon généralement correcte. (8 à 11 erreurs)	Orthographie ses mots en faisant de nombreuses erreurs. (12 - 13 erreurs)

\*CES NOMBRES D'ERREURS SONT PRÉSENTÉS COMME DES POINTS DE REPÈRES POUR L'ÉVALUATION FORMELLE D'UN TEXTE DE 350 MOTS, RÉDIGÉ AVEC DES RESSOURCES RESTREINTES ET DANS UN TEMPS LIMITÉ.

SI LE TRAVAIL SE FAIT À LA MAISON, ON VERRA À AJUSTER LE NOMBRE D'ERREURS.

GRILLE D'ÉVALUATION - HISTOIRE ET ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ

CURRICULUM VITAE DE

NOMS \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

GROUPE \_\_\_\_\_

CD2 – INTERPRÉTER LES RÉALITÉS SOCIALES À L'AIDE DE LA MÉTHODE HISTORIQUE

Établir les faits des réalités sociales :					
Les auteurs du CV font la démonstration que l'éducation postsecondaire du personnage a été déterminante dans la carrière de cette femme marquante pour l'histoire.	A Les élèves sélectionnent des faits <u>toujours pertinents et correctement situés</u> dans l'espace montréalais de l'époque ciblée.	B Les élèves sélectionnent des faits <u>très souvent pertinents et correctement situés</u> dans l'espace montréalais de l'époque ciblée.	C Les élèves sélectionnent des faits <u>souvent pertinents et correctement situés</u> dans l'espace montréalais de l'époque ciblée.	D Les élèves sélectionnent des faits <u>rarement pertinents et correctement situés</u> dans l'espace montréalais de l'époque ciblée.	E Les élèves sélectionnent des faits <u>non pertinents et incorrectement situés</u> dans l'espace montréalais de l'époque ciblée.
Expliquer les réalités sociales dans une perspective historique :					
Les auteurs du CV font la démonstration que la personnalité féminine possède des qualités marquantes au plan historique et qu'elle s'inscrit dans la continuité du projet et l'œuvre d'éducation de Marguerite Bourgeoys.	A Les élèves démontrent <u>beaucoup de qualités marquantes</u> du personnage et font <u>un lien de continuité</u> avec l'œuvre de Marguerite Bourgeoys.	B Les élèves démontrent <u>quelques qualités marquantes</u> du personnage et font <u>un lien de continuité</u> avec l'œuvre de Marguerite Bourgeoys.	C Les élèves démontrent <u>peu de qualités marquantes</u> du personnage et font <u>un lien de continuité</u> avec l'œuvre de Marguerite Bourgeoys.	D Les élèves démontrent <u>peu de qualités marquantes</u> du personnage et n'établissent <u>aucun lien de continuité</u> avec l'œuvre de Marguerite Bourgeoys.	E Les élèves ne démontrent <u>aucune qualité marquante</u> du personnage et n'établissent <u>aucun lien de continuité</u> avec l'œuvre de Marguerite Bourgeoys.